

SPORTS

Le boxeur Éric Lucas
au repos forcé

Page B 6



CULTURE

Les Ours
n'hibernent plus

Page B 8

CAHIER
B

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

La balle est dans l'autre camp

La Réserve fédérale américaine a créé une surprise en commandant une baisse de 50 points de son taux au jour le jour. Avec cette réduction, symbolique, le message est venu: la Fed ayant fait tout ce qu'elle a pu, la suite des choses ne lui appartient plus. Faut-il y voir un constat d'abandon, d'impuissance? Avec un taux directeur ramené à zéro en termes réels, faut-il craindre un parallèle avec l'anémie économique japonaise?

Le recul de 50 points d'un taux déjà à son plus bas en 40 ans, de 1,75 à 1,25 %, ne peut être que symbolique ou psychologique. Il faut donc s'en remettre au message ayant accompagné ce geste-surprise. En reprenant sa neutralité, la Fed indique clairement que la suite des choses ne lui appartient plus. Que d'autres joueurs importants (lire la Banque centrale européenne) doivent passer du statut de spectateur à celui d'acteur.

Ainsi, et malgré une détente monétaire particulièrement vigoureuse, l'économie américaine ne parvient toujours pas à reprendre sa vitesse de croisière. La Fed a pourtant réduit son taux directeur à 11 reprises en 2001, pour un repli total de quelque 450 points, mais en vain. Faute de relèvement, l'économie japonaise évoluant de récession en récession alors que le bloc européen, déchiré par ses tiraillements structurels, ne parvient toujours pas à jouer son rôle. L'assouplissement a été tel que le principal levier de la politique monétaire est devenu inoffensif ou stérile. C'est tout dire de l'état de surcapacité qui a prévalu!

En baissant le taux sur les prêts au jour le jour de 50 points, pour le ramener à un nouveau bas en 40 ans, tout au plus la Fed espère-t-elle que les dépenses de consommation tiendront encore le coup, malgré un endettement élevé des ménages, le temps que les entreprises reprennent le chemin des investissements en capital et que le secteur manufacturier sonne l'heure de son réveil.

Mais la Fed a été sans équivoque hier. Désormais, et si l'on fait exception du risque géopolitique, l'équilibre est rétabli entre les deux grands risques, l'inflation et récession. En d'autres termes, il faut écarter de nouvelles baisses des taux directeurs. Tout stimulant additionnel devra, si nécessaire, venir d'une contribution européenne à la détente monétaire et, au demeurant, de nouvelles mesures fiscales accommodantes.

Ainsi, jamais n'a-t-on vu la banque centrale de la plus puissante économie de la planète, prisonnière d'une politique du dollar fort, se retrouver aussi longtemps sans moyen, sans marge de manœuvre, ayant épuisé tout l'effet que produit son principal levier monétaire et ne pouvant s'appuyer sur un ajustement de sa devise. Et avec la synchronicité tant souhaitée des cycles économiques entre les grands blocs... Même si un autre choc externe se produisait et venait ébranler les fondements de cette économie affichant une reprise encore balbutiante, elle devrait passer son tour, les taux de court terme étant désormais à zéro lorsque l'inflation est prise en compte.

De là l'établissement d'un parallèle avec cette paralysie qui annihile l'action de la Banque du Japon depuis plus de dix ans maintenant. Un parallèle qui ne saurait cependant résister à l'analyse. L'économiste en chef de BMO Nesbitt Burns, Sherry Cooper, est du nombre de ces analystes qui suggèrent d'éviter ce jeu des comparaisons. L'économie nipponne repose sur une faible croissance démographique et sur une population âgée, qui affiche un taux d'épargne de 10,8 %. De plus, la déflation est généralisée au Japon, touchant tant le secteur des biens que celui des services. Le secteur bancaire est en faillite, les changements structurels requis tardant toujours à s'appliquer. Et l'économiste de rappeler que le Japon a connu quatre récessions et 11 premiers ministres en 10 ans.

Par contraste, l'économie américaine affiche l'une des plus jeunes populations et la croissance démographique la plus forte du G7. Mais il faudrait surtout se réjouir, note Mme Cooper, du fait que le taux d'épargne des ménages américains soit faible — dans les 2 % — et que la déflation demeure contenue au secteur des biens, celui des services subissant l'inflation provenant d'une hausse des cours immobiliers, des soins de la santé et des coûts liés à l'éducation. En résumé, les «fondamentaux» sont là et on n'attend plus qu'un regain de vie des entreprises, avec une productivité retrouvée, pour redonner à l'activité économique son qualificatif de vigoureuse.

Nous en sommes là!

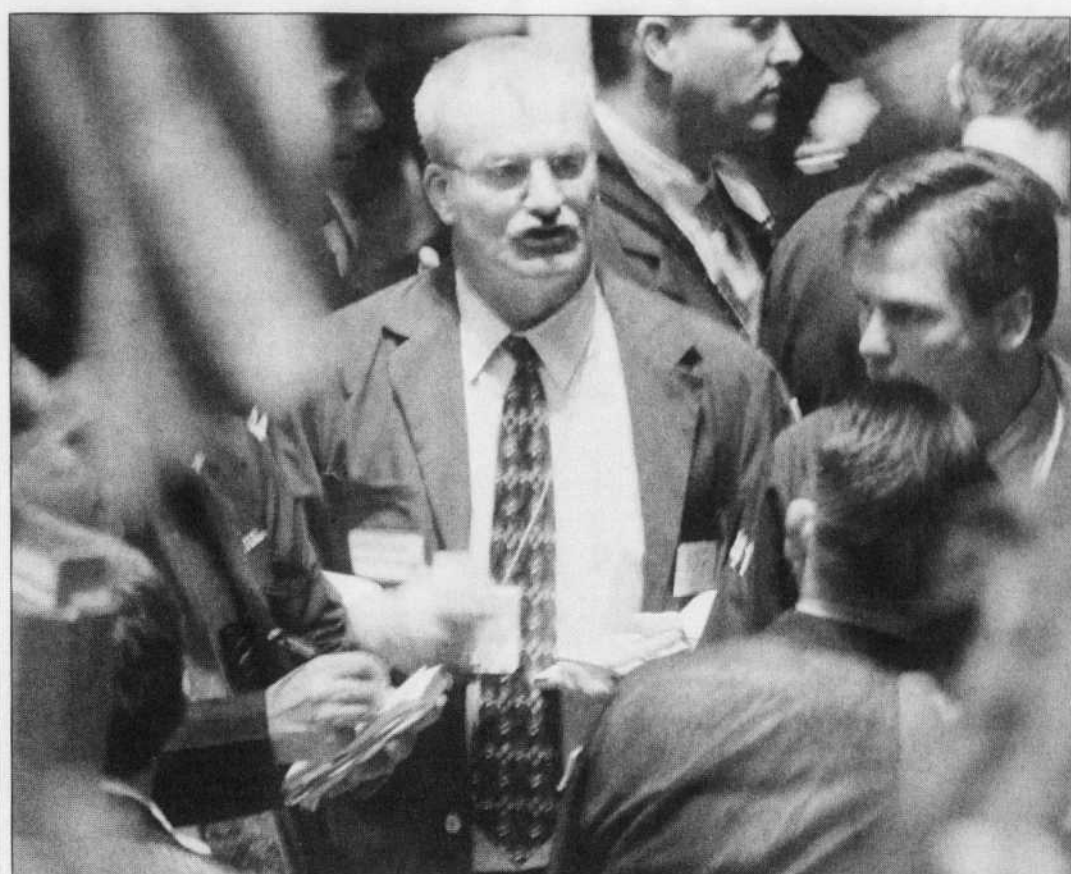


Gérard Bérubé

La Fed crée la surprise

La Réserve fédérale applique à son taux directeur une réduction deux fois plus importante que prévu

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR



REUTERS

Après un moment d'hésitation, les marchés ont semblé apprécier la surprise que leur avait réservée la Fed, la baisse des premières heures se transformant en Amérique du Nord en une hausse d'environ 1 % à la fin de la journée.

La Réserve fédérale américaine (Fed) a créé la surprise hier en appliquant une baisse deux fois plus importante que prévu à son principal taux directeur.

Déjà à son niveau le plus bas en 40 ans, le taux interbancaire au jour le jour de la Fed est passé de 1,75 % à 1,25 %, perdant un demi-point plutôt qu'un quart de point, comme l'avaient anticipé la plupart des analystes financiers. La banque centrale, qui juge seulement temporaire le ralentissement économique actuel, a par ailleurs laissé entendre que cette diminution pourrait être la dernière avant plusieurs mois, affirmant que les «risques» entre l'inflation et une récession sont désormais «équilibrés».

Selon les experts, ces décisions de la banque centrale visent à frapper un grand coup afin de redonner confiance aux entreprises et aux consommateurs en cette période, dit la Fed, «où l'économie traverse un creux». Ces décisions ont été rendues nécessaires, a poursuivi l'institution dirigée par Alan Greenspan — et ce, en dépit «de la croissance de la productivité», à cause du prolongement aux États-Unis d'une «incertitude plus grande encore, en partie attribuable aux risques géopolitiques et qui inhibe présentement les dépenses, la production et l'emploi». Elles ont été rendues possibles en raison d'une «inflation et de perspectives d'inflation qui restent bien contenues», l'indice des prix à la consommation n'ayant crû que de 1,5 % au cours des 12 derniers mois.

«On a l'habitude de dire que pour qu'une politique monétaire fonctionne, il faut savoir créer la surprise», a commenté François Dupuis, chef économiste adjoint au

VOIR PAGE B 4: TAUX

■ Lire aussi en page B 5:
La décision de la Fed dynamise les marchés

Prévisions du Mouvement Desjardins

L'économie québécoise bondira de 3,6 % en 2003

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

À moins de mouvements majeurs sur l'échiquier géopolitique mondial, le Mouvement Desjardins prévoit que l'économie québécoise connaîtra une croissance économique de 3,6 % l'an prochain tout en affichant un taux de chômage sous la barre des 8 %.

S'appuyant notamment sur des projets de nouvelles centrales d'Hydro-Québec, de l'aluminerie Alouette et d'infrastructures Québec, Desjardins entrevoit la création de 200 000 nouveaux emplois dans la province en 2003. L'écart du PIB par habitant et du taux de chômage du Québec par rap-

port à ceux de l'Ontario va également continuer de s'amenuiser.

Boum immobilier

Qu'est-ce qui explique cette incroyable santé économique? Le boum immobilier que connaît le Québec, a expliqué l'économiste en chef du Mouvement Desjardins, Gilles Soucy, lors d'un point de presse hier matin. En 2002, les mises en chantier atteindront les 40 000 dans la province alors qu'elles ont été de 27 682 en 2001. «Nous profitons d'une impulsion particulière. La création d'emplois, les taux d'intérêt bas et la crise du logement dans plusieurs villes génèrent beaucoup d'activité économique. La construction a un effet d'entraînement sur les secteurs limi-

trophes comme les portes et fenêtres, la quincaillerie, les meubles et les électroménagers.»

Le Québec et le Canada font bande à part, affichant le meilleur taux de croissance du PIB (5 %) des pays du G7 en 2002. Desjardins prévoit que l'économie du pays se maintiendra au-dessus de celle de nos voisins en 2003. «On crée de l'emploi et on recommence à investir», a souligné Gilles Soucy. Nos entreprises enregistrent même des profits sur les comptes nationaux. [...] Et qui dit emploi dit nouveau potentiel de consommation, solidité et optimisme dans l'économie.»

M. Soucy constate également que le conflit du bois d'œuvre n'a pas encore affecté lourdement

VOIR PAGE B 4: PRÉVISIONS

Les compteurs s'emballent

Hydro-Québec surpasse en neuf mois son objectif financier pour 2002

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Hydro-Québec a réussi à surpasser en seulement neuf mois son objectif en fait de bénéfice net pour tout l'exercice 2002. La société d'État prévoyait un bénéfice net de 1,06 milliard pour l'ensemble de 2002. Après seulement trois trimestres, le bénéfice net a atteint 1,2 milliard.

«C'est la première fois que nous avons ce type de résultats après neuf mois», a déclaré le vice-président aux finances et chef des services financiers d'Hydro-Québec, Daniel Leclair, au cours d'une conférence de presse téléphonique hier. Il a indiqué que le bénéfice net devrait s'accroître au quatrième trimestre. «C'est un trimestre fort important dans les résultats de l'année, compte tenu de la hausse au Québec.»

Les neuf premiers mois de 2001 avaient donné lieu à un bénéfice net de 519 millions, un montant redressé pour tenir compte de modifications dans les règles comptables.

Plusieurs facteurs

Selon M. Leclair, la croissance du bénéfice net s'explique par plusieurs facteurs, à commencer par la bonne tenue de l'économie québécoise.

Il y a eu de nombreuses mises en chantier et plusieurs clients industriels se sont ajoutés.

Les activités sur les marchés externes ont également joué un rôle dans cette progression. Les revenus d'Hydro-Québec Production provenant de clients externes ont atteint 3,03 milliards pour les neuf premiers mois de 2002, comparativement à 2,5 milliards pour la même période de l'exercice précédent. «Les températures ont été particulièrement chaudes, a expliqué le directeur des marchés de gros et des projets de développement au sein d'Hydro-Québec Production, Daniel Garand. Il y a eu une demande plus appuyée hors du Québec.»

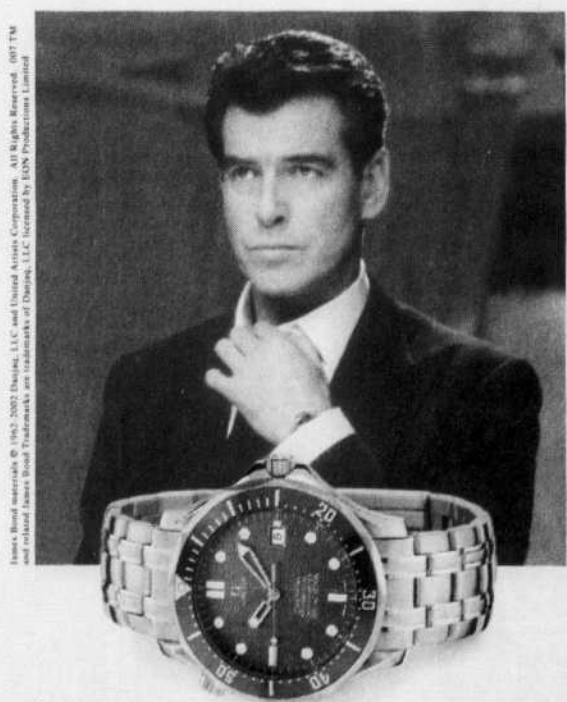
Enfin, Hydro-Québec a bénéficié de la baisse des taux d'intérêt, ce qui lui a permis d'économiser 176 millions par rapport aux neuf premiers mois de 2001.

Rendement supérieur

M. Leclair a souligné que la société d'État avait affiché un taux de rendement sur l'équité de 8,5 % au cours des neuf premiers mois de 2002, comparativement à 7,6 %

VOIR PAGE B 4: HYDRO

LE CHOIX DE JAMES BOND



SEAMASTER

Bond, James Bond. Prononcé avec panache par l'agent secret préféré du public mondial, ces mots constituent sans doute une des répliques les plus connues de l'histoire du cinéma. Entraîné avec l'agent secret 007 des films aussi acrobates qu'indispensables à sa survie, Omega est fier d'être une fois encore le choix de James Bond dans «Meurs Un Autre Jour».

OMEGA

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

2020 de la Montagne • (514) 845-4651

LE MARCHÉ BORSIER

	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate	Bus	Pass.	Var.	Volume	Rate</
--	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	------	-----	-------	------	--------	--------

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

En difficultés financières

LBL Skysystems se cherche un acquéreur

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

LBL Skysystems a fait savoir hier qu'elle faisait face à de sérieuses difficultés financières et qu'elle avait entrepris des négociations avec un certain nombre d'acquéreurs potentiels.

Le titre de l'entreprise de Boisés-Filions, qui fabrique des fenêtres et des revêtements pour les édifices commerciaux et industriels, a perdu 51 % de sa valeur hier pour clôturer à 17 ¢.

LBL Skysystems a émis un communiqué pour faire savoir que ses résultats pour le deuxième trimestre seraient «très inférieurs» à ses prévisions. Elle a également in-

diqué qu'elle avait entrepris des discussions avec des partenaires pour obtenir un soutien financier temporaire afin de compléter les contrats en cours et de maintenir ses opérations. «Faute d'une telle entente, la société pourrait devoir envisager des mesures de protection à l'égard des créanciers», a indiqué LBL Skysystems.

Le Fonds FTQ impliqué

Le Fonds de solidarité FTQ, qui a investi 27,5 millions dans l'entreprise depuis 1996, s'est impliqué dans la recherche d'un acquéreur. «Ce qui nous préoccupe, c'est le maintien des 425 employés actuels», a déclaré Pierre Leduc, un porte-parole du Fonds de solidarité. Le

Fonds travaille très fort pour trouver un ou des acheteurs qui puissent relancer l'entreprise et la faire vivre sur des bases solides.

Il n'a pas voulu préciser qui étaient les acquéreurs potentiels, indiquant simplement qu'il s'agissait de Nord-Américains. «Il n'y a pas de Québécois qui se sont manifestés jusqu'à maintenant», a déclaré M. Leduc. Il a indiqué que LBL Skysystems avait une certaine envergure, avec une masse salariale de 700 000 \$ par semaine et des contrats importants. «Ça prend un entrepreneur ou une grande entreprise qui a les reins solides.»

Il a fait valoir que LBL Skysystems était un joyau qui avait d'excellents produits et qui avait créé

70 emplois au cours des 16 derniers mois.

Diminution du chiffre d'affaires

Le joyau en question a toutefois subi les impacts du ralentissement économique aux États-Unis. Cette situation a notamment entraîné une diminution de près de 25 % de son chiffre d'affaires au premier trimestre de l'exercice 2002-03. Le bénéfice net a diminué de moitié pour atteindre seulement 197 000 \$. L'entreprise a également connu des difficultés en ce qui concerne certains contrats aux États-Unis. Il y a eu des écarts pouvant aller de 8 à 10 millions entre ce qui était prévu et la réalité.

Quatre des cinq administrateurs de la société ont démissionné au cours des dernières semaines, dont le président du conseil, Michel Guay. Le directeur des investissements du Fonds de solidarité, Gratien Lavoie, est cependant demeuré au sein du conseil d'administration. Le chef de l'exploitation de l'entreprise, Louis Potvin, a démissionné de son poste en avril dernier.

LBL Skysystems a enregistré des revenus de 99,4 millions en 2001-02 et un bénéfice net de 2,1 millions.

Le Fonds de solidarité FTQ est le principal actionnaire de LBL Skysystems avec une participation de 67,4 %.

EN BREF

Yvon Bolduc au Fonds de solidarité FTQ

(Le Devoir) — Le Fonds de solidarité FTQ a annoncé hier la nomination de Yvon Bolduc au poste de premier vice-président aux investissements. À ce titre, il assumera la responsabilité entière des activités d'investissement du Fonds de solidarité FTQ. Il relèvera directement du p.-d.g., Pierre Genest, et sera membre du bureau de direction. Son CV fait ressortir un passage à Postes Canada, à titre de vice-président, Expansion des affaires, et au Groupe Transcontinental GTC, où il a occupé le poste de vice-président des affaires juridiques et secrétaire. Auparavant, M. Bolduc était avocat au cabinet Stikeman Elliott.

L'Industrielle-Alliance augmente son bénéfice

(PC) — Malgré les difficultés du marché boursier, la compagnie d'assurances L'Industrielle-Alliance termine le troisième trimestre avec un bénéfice net de 29,5 millions ou 78 ¢ par action, en hausse de 13 % par rapport au bénéfice net ajusté du trimestre correspondant de l'année dernière. La hausse du bénéfice s'explique notamment par des résultats techniques favorables en assurance vie individuelle et par un remboursement d'impôts de trois millions. La société estime par ailleurs que la baisse des marchés boursiers est venue amputer le bénéfice du trimestre de 4,1 millions. Au chapitre de la croissance des affaires, le revenu de primes d'assurance et de rentes totalise 493,4 millions pour le troisième trimestre, une progression de 6 % par rapport à la même période l'année dernière.

Le Groupe TSX fixe le prix de son émission

(PC) — Le Groupe TSX, qui comprend entre autres la Bourse de Toronto, a franchi une nouvelle étape relativement à son premier appel public à l'épargne. Il s'agit aussi du premier appel public à l'épargne d'une Bourse en Amérique du Nord. L'entreprise a donc déposé son prospectus définitif auprès des commissions des valeurs mobilières de chacune des provinces et de chacun des territoires et a fixé le prix de son émission de 18,9 millions d'actions ordinaires à 18 \$ l'action. La clôture du placement est prévue pour le 12 novembre. Scotia Capital et Goldman Sachs Canada agissent à titre de coagents comptables des registres pour les preneurs fermes.

Noranda est déclassée

(PC) — La firme Dominion Bond Rating Service vient de déclasser la compagnie minière Noranda. DBRS soutient que la détérioration du bilan de la compagnie ces dernières années et sa faible rentabilité l'ont menée à réviser la cote de Noranda. Selon Dominion Bond, les dépenses que Noranda consacre à de nouvelles mines et les bas prix du métal ont réduit la capacité de l'entreprise de faire des paiements sur sa dette. La cote des titres de dette long terme de la compagnie est donc abaissée de BBB+ à BBB. Par ailleurs, la cote de la dette convertible de Noranda a été réduite d'un cran, passant de BBB à BBB-. Sa cote de la dette court terme est passée de R-1 à R-2.

Hausse du bénéfice chez Canada-Vie

(Reuters) — La Corporation financière Canada-Vie a rapporté hier un bénéfice en hausse au troisième trimestre en raison de meilleurs résultats affichés par ses divisions américaine et britannique. Le troisième assureur canadien a engrangé un bénéfice net de 114 millions, ou 71 ¢ l'action, contre 91 millions, ou 57 ¢ l'action, un an plus tôt. Le rendement de l'achat des actionnaires sur 12 mois s'est replié à 11,6 % contre 13,2 %, mais la compagnie prévoit l'amener entre 13,5 % et 14,5 % d'ici la fin de l'exercice 2002. Les primes et nouveaux dépôts se sont hissés à 2,8 milliards, en regard de 2,7 milliards à pareille période l'an dernier.

Après l'échec d'une entente avec la CIBC

Trois institutions de Power Corp. offriront les produits de la Banque Nationale

LE DEVOIR

Nouveau pas vers la convergence, trois institutions financières du holding Power Corporation vont offrir à leur clientèle les produits et services bancaires de la Banque Nationale. Et ce, après avoir échoué dans leur tentative visant une entente similaire avec la CIBC.

Le Groupe Investors, la Great-West et la London Life, trois filiales de la Financière Power, ont annoncé hier la conclusion d'une entente définitive de distribution de produits et de services bancaires avec la Banque Nationale. Aux termes de l'entente, elles offriront à leurs 3,2 millions de clients des produits et services bancaires conçus par la Banque Nationale. «Il s'agira notamment de prêts à l'investissement, de marges de crédit, de comptes de dépôt et de cartes de crédit. Les trois sociétés distribueront les produits bancaires sous leurs propres marques, par l'entremise de plus de 7000 conseillers partout au pays», peut-on lire dans le communiqué.

Selon R. Jeffrey Orr, président et chef de la direction du Groupe Investors, cette entente avec la BN «nous permettra d'offrir à nos clients toute une série de produits

Les analystes y voient pour la BN une façon d'étendre rapidement son expansion hors Québec

bancaires de choix qui s'ajouteront à notre gamme étendue de produits et de services de planification financière et de placement». Pour le président de la Banque Nationale, Réal Raymond, cette entente commerciale «nous donne accès au plus vaste réseau de conseillers financiers au Canada et vient étayer nos projets d'expansion géographique».

Du même souffle, le Groupe Investors, la Great-West et la London Life ont confirmé qu'ils avaient cessé toute discussion avec la CIBC en ce qui a trait à leurs intentions précédemment annoncées d'offrir des produits bancaires et de courtage fournis par la CIBC.

Pour les filiales de la Financière Power, il s'agit d'une incursion dans le monde des produits bancaires rapide et à peu de frais. Mais la Banque Nationale sort grande gagnante de cette entente. Les analystes y voient pour elle une façon d'étendre rapidement son expansion hors Québec tout en créant un solide lien avec Power Corp. Un lien purement commercial pour l'instant qui pourrait se consolider davantage lorsque les nouvelles règles fédérales en matière de propriété des banques seront mieux enracinées.

Selon Standard & Poor's

Le crédit des entreprises s'améliore au Canada

REUTERS

Toronto — Grâce à des revenus à la hausse, les entreprises canadiennes ont amélioré la qualité de leur crédit au troisième trimestre, nageant à contre-courant de la tendance à la baisse dans les autres pays industrialisés, a fait savoir mardi Standard & Poor's.

L'agence de notation a indiqué avoir relevé neuf révisions à la baisse de cotes de crédit sur des dettes totalisant 48,5 milliards, contre quatre révisions à la hausse sur des dettes totales de 1,8 milliard. Le ratio entre révision à la baisse et révision à la hausse a ainsi diminué à 2,3 contre un, par rapport à quatre contre un au deuxième trimestre.

Depuis le début de l'année, ce ratio a été de 2,83 contre un, comparativement à 2,55 contre un au cours des trois premiers trimestres l'an dernier.

Bons revenus

«La stabilisation de la qualité du crédit au Canada est attribuable aux bons revenus des entreprises, portées par une robuste croissance intérieure et un moins grand nombre de problèmes d'endettement», a noté Diane Vazza, responsable de la recherche sur les titres à revenus fixes chez S&P. «Bien que les écarts de ren-

dement des obligations d'entreprises demeurent les plus élevés depuis 10 ans, en raison principalement du rendement moindre des obligations gouvernementales, il y a peu de preuves signalant un problème généralisé de liquidités, bien que des difficultés demeurent au sein du secteur des médias et des télécommunications.»

S&P a toutefois prévenu que la qualité du crédit au Canada demeurerait fragile. Depuis le 8 octobre, 21 % des 143 émetteurs canadiens visés par une révision de leur situation sont tombés dans la catégorie des entreprises avec perspectives négatives. Seulement 7 % ont vu leurs perspectives s'améliorer.

Subodh Kumar, stratège en chef pour CIBC Marchés mondiaux, a souligné qu'une amélioration de la qualité du crédit signifiait une plus forte reprise économique. «Si la tendance se maintient et que les bénéfices continuent de s'améliorer, on aurait d'autres preuves d'une reprise durable dans le secteur des entreprises.»

En juillet, Standard & Poor's avait révisé à la hausse la cote du Canada, l'amenant de AA+ à AAA en raison des restructurations dans les secteurs privé et public qui ont engendré «une économie plus résistante avec une faible inflation et des excédents fiscaux et commerciaux».

Prévisions du Conference Board



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les hausses salariales devraient être plus importantes dans le secteur public en raison d'un nécessaire rattrapage après plusieurs années de gel, mais aussi à des fins de rétention des hauts fonctionnaires.

Des hausses de salaire supérieures à l'inflation en 2003

PRESSE CANADIENNE

Les cadres supérieurs, gestionnaires, professionnels et autres employés non syndiqués devraient obtenir des augmentations salariales nettement supérieures au taux d'inflation en 2003.

Selon le Conference Board du Canada, les hausses de salaires devraient atteindre les 3,5 % en 2003, alors que l'on prévoit un taux d'inflation de 2,5 %. L'écart est cependant moins prononcé qu'en 2002, où l'on parle d'augmentations de 3,9 %, comparativement à un taux d'inflation de 2,3 %.

L'organisme signale que les hausses salariales devraient être plus importantes dans le secteur public,

d'une part, en raison d'un nécessaire rattrapage après plusieurs années de gel, mais aussi à des fins de rétention des hauts fonctionnaires.

À ce sujet, les priorités des employeurs pour les trois à cinq prochaines années sont, notamment, de développer la capacité de leadership et de négocier avec le vieillissement des effectifs, combiné à la pénurie de nouvelle main-d'œuvre qualifiée dans le contexte démographique actuel.

Enfin, le directeur du Centre de recherche sur la rémunération du Conference Board, Prem Benimadhu, ajoute que les employeurs sont de plus en plus affectés par la perte de confiance de leurs employés à la suite des récents scandales financiers.

Fortes ventes au Canada et expansion au Brésil

Molson hausse ses profits de 35 %

REUTERS

Molson a rapporté hier une hausse de 35 % de ses profits à son deuxième trimestre, de fortes ventes de bière au Canada et son expansion au Brésil ont fait mousser.

Le plus vieux brasseur canadien dit avoir récolté un bénéfice de 83,3 millions, ou 66 ¢ l'action, au cours de son trimestre terminé fin septembre. Cela se compare à un bénéfice de 61,9 millions, ou 52 ¢ l'action, à pareille période l'an dernier. Le chiffre d'affaires s'est accru de 22 % pour atteindre 685,6 millions, a indiqué la compagnie dans un communiqué.

Molson, devenu le treizième brasseur mondial avec l'acquisition du numéro deux brésilien de la bière Kaiser plus tôt cette année, a par ailleurs porté son dividende de 10 ¢ à 11 ¢ l'action.

La consolidation des activités de Kaiser au Brésil et un environnement favorable du côté des prix depuis 12 mois ont favorisé cette performance trimestrielle, a expliqué Molson dans un communiqué. «La remontée du volume de Molson USA montre des tendances fort prometteuses; les efforts déployés pour améliorer la capacité de nos partenaires distributeurs au Brésil progressent à un rythme accéléré», a indiqué Daniel J. O'Neill, président et chef de la direction.

Les revenus bondissent

Les revenus nets des activités canadiennes sont passés de 523,2 millions à 570,6 millions, tandis qu'au Brésil, ils ont bondi à 96 millions, contre 23,2 millions l'an dernier.

Le volume total de bière était

en hausse de 52 %, à 5,8 millions d'hectolitres, mais seulement en hausse de 2,4 % au Canada. Molson, dont les principales marques de commerce sont Molson Canadian, Molson Export et Molson Dry, a indiqué que sa part de marché pour ses principaux produits avait augmenté de 0,7 % au Canada alors que la part de marché globale au pays avait baissé de 0,5 %, à 44,6 %.

La société montréalaise dit également réduire ses coûts au Brésil tout en maintenant sa position de couverture en devises américaines pour limiter ses pertes liées à la faiblesse de la devise brésilienne.

Après six mois, les revenus atteignent 1,37 milliard, contre 1,13 milliard, et le bénéfice net se chiffre à 154,1 millions, ou à 1,21 \$ par action, contre 115,5 millions, ou 97 ¢ l'action.

La valeur des permis de construction a baissé de 6,9 % en septembre

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La valeur des permis de construction au Canada a reculé pour un deuxième mois d'affilée en septembre, en raison d'un repli des intentions de construction à la fois dans le secteur résidentiel et dans le secteur non résidentiel.

Selon Statistique Canada, la valeur des permis émis durant la période a atteint 3,7 milliards, en baisse de 6,9 % par rapport au mois d'août.

La valeur des permis de construction résidentielle a régressé de 4,4 %, pour s'établir à 2,4 milliards. Malgré ce repli, les intentions de construction résidentielle sont demeurées fortes. Le niveau de septembre a été à peu près équivalent à la moyenne mensuelle observée depuis le début de 2002, ce qui fait dire à Statistique Canada qu'il s'agit d'une année exceptionnelle jusqu'ici. Le secteur non résidentiel, lui, a subi un re-

cul marqué de 11,3 % pour se fixer à 1,3 milliard.

Au cours des neuf premiers mois de 2002, la valeur totale des permis de construction a atteint 34,4 milliards, en hausse de 16,4 % par rapport à la même période en 2001.

À l'échelon régional, les hausses les plus marquées, en dollars, de janvier à septembre, ont été observées dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto, de Montréal et de Calgary.

ÉCONOMIE

EN BREF

Le bénéfice de CAE diminue

(Le Devoir) — Au cours du deuxième trimestre clos le 30 septembre 2002, CAE a dégagé un bénéfice sur activités poursuivies de 23,3 millions, soit 11 ¢ par action, comparativement à 34,3 millions (16 ¢ par action) au trimestre correspondant de l'exercice précédent. Les produits consolidés ont totalisé 252,3 millions, contre 255,1 millions. Pour le semestre, le bénéfice provenant des activités poursuivies ressort à 60,6 millions, ou à 28 ¢ par action, soit de 3 ¢ l'action inférieur à celui d'il y a un an.

Canam Manac perd 2,3 millions

(Le Devoir) — La bonne performance des activités canadiennes dans le secteur des composantes métalliques et le retour à la rentabilité de Manac dans le secteur de la semi-remorque ont permis au Groupe Canam Manac de minimiser l'effet du ralentissement de l'industrie de la construction commerciale et industrielle aux États-Unis. Au troisième trimestre, l'entreprise a enregistré une perte nette liée aux activités poursuivies de 2,3 millions, ou de 7 ¢ par action, comparativement à un bénéfice net de 8,2 millions, ou 25 ¢ par action, pour la période cor-

respondante en 2001. Les résultats cumulatifs des neuf premiers mois font état d'une perte nette pour les activités poursuivies de 852 000 \$, ou 3 ¢ par action, comparativement à un bénéfice net de 27,1 millions, ou 81 ¢ par action en 2001.

Les faillites ont augmenté

(PC) — Le nombre de faillites de particuliers au Canada a grimpé en septembre à 6630, comparativement à 6358 le mois précédent. Du côté des entreprises, 717 ont dû déposer leur bilan en septembre, alors qu'un mois plus tôt, 733 avaient été poussées à cette extrémité.

SUITE DE LA PAGE B 1

Mouvement Desjardins. «Ce que fait la Réserve fédérale, au fond, c'est montrer qu'elle est prête à agir pour soutenir l'économie américaine et qu'elle a confiance dans ses perspectives de croissance à long terme. Elle cherche aussi à gagner du temps d'ici à ce qu'on ait réduit les problèmes d'endettement des entreprises et de surcapacité de production. La bulle [des valeurs technologiques] a commencé à se dégonfler depuis un bon moment déjà, mais c'est un processus qui prend du temps.»

Impact réduit

François Dupuis a noté que des manœuvres de ce type, aussi spectaculaires soient-elles, ne peuvent qu'avoir un impact réduit sur l'économie compte tenu du fait que les taux d'intérêt étaient déjà à des niveaux records. Il y a peu de chances, en effet, que les consommateurs américains profitent de cette baisse d'un demi-point pour se mettre soudainement à dépenser beaucoup plus qu'ils l'ont fait jusqu'à présent lorsqu'on sait que leur taux d'endettement moyen atteint déjà 110 % de leur revenu personnel disponible. La décision de la Fed leur donnera un peu plus d'air, a-t-il dit, mais il suffirait d'une modeste hausse pour les étrangler.

En ce qui concerne les entreprises américaines, le fait qu'elles souffrent toujours de surendettement et de surcapacité de produc-

TAUX

tion continuera d'inciter les banques à leur imposer des taux d'intérêt à long terme élevés, qui seront loin de favoriser une reprise massive des investissements.

Sans parler de la menace que fait peser sur l'économie américaine la possibilité d'une guerre en Irak. Habituellement peu portée sur ce genre de considérations, a noté François Dupuis, la Réserve fédérale n'a en effet pas pu s'empêcher d'évoquer pour la troisième fois depuis l'été les «risques géopolitiques» qui grondent.

Du point de vue des autres pays, la décision de la Fed donne aux autres banques centrales une marge de manœuvre supplémentaire pour procéder elles-mêmes à des baisses de taux d'intérêt visant à stimuler leurs propres économies. Les premières à le faire pourraient être la Banque d'Angleterre et la Banque centrale européenne, dont les taux directeurs doivent être annoncés aujourd'hui et qui font face, particulièrement dans la zone euro, à une croissance économique anémique. Dans le cas de la banque centrale européenne, un processus décisionnel marqué par l'obsession du consensus risque toutefois de reporter encore une fois cette mesure réclamée depuis longtemps par les économistes.

Seul pays où la croissance économique se maintient à un niveau tel qu'on y craint bien plus l'inflation que la récession, le Canada ajustera probablement lui aussi sa politique monétaire en fonction de

celle des États-Unis. Tout porte en effet à croire, a dit l'économiste du Mouvement Desjardins, que la baisse des taux d'intérêt américains permettra à la Banque du Canada de ne pas hausser les siens le 3 décembre, comme tout le monde le prévoyait jusque-là.

Recul du billet vert

Après un moment d'hésitation, les marchés ont semblé apprécier la surprise que leur avait réservée la Fed, la baisse des premières heures se transformant en Amérique du Nord en une hausse d'environ 1 % à la fin de la journée. Les marchés avaient également fermé à la hausse la veille parce qu'on anticipait une baisse du taux de la Fed et une victoire du Parti républicain aux élections américaines.

Le dollar américain s'est pour sa part légèrement déprécié hier du fait que la décision de la Fed a confirmé une certaine faiblesse de l'économie américaine et que les intérêts versés par les titres obligataires libellés dans d'autres devises sont soudainement devenus plus attractifs. Le dollar canadien a ainsi gagné un modeste dixième de cent par rapport au dollar américain. L'euro est pour sa part repassé au-dessus de la parité avec son concurrent, de 0,997 à 1,002 \$US, quelques minutes à peine après l'annonce de la Réserve fédérale. Le billet vert a également reculé, à la même heure, face à la devise japonaise, passant de 122,22 yens à 121,78 yens pour 1 \$.



C U B A

SÉJOURNEZ AUX

Sol Meliá CUBA
HOTELES • HOTEIS



LA HAVANE

VARADERO

TRYP HABANA LIBRE

SOL PALMERAS BEACH RESORT

CE VOYAGE POUR DEUX COMPREND :

Billets d'avion aller-retour sur Cubana à destination de La Havane, quatre jours à l'hôtel Sol Palmeras Beach Resort à Varadero, trois jours à l'hôtel Tryp Habana Libre à La Havane. Les petits-déjeuners sont compris.

Transferts et taxes non compris.

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Culture & bikini, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1
Le tirage aura lieu le 21 novembre 2002 à 15h.
Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 20 novembre 2002. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.
Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.
Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom :
Adresse : App. : Ville :
Code postal : Courriel :
Téléphone : (rés.) (bur.)
Question mathématique : (20+10) + (15-10) = ... Abonné(e) : Oui.....Non.....

* Le voyage devra être effectué avant le 30 juin 2003, selon les disponibilités. Valeur de 2 900 \$.

PRÉVISIONS

SUITE DE LA PAGE B 1

l'économie québécoise. «Paradoxalement, les exportations ont été très fortes cette année dans ce secteur. Plusieurs ont envoyé le plus de bois possible avant qu'on n'impose une surtaxe. D'autres ont pu contourner la surtaxe car elle ne touche pas toutes les catégories de bois.»

L'année 2003 sera cependant plus difficile dans ce secteur, a reconnu l'économiste. «On va voir de petites entreprises faire faillite et la fermeture de scieries de façon temporaire. L'effet sera plus accentué dans certaines régions comme l'Abitibi et, dans une moindre mesure, le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il est clair que le nombre de livraisons va chuter.»

Plus difficile aux États-Unis

Mais la situation est plus problématique aux États-Unis, constate l'économiste. «La consolidation n'est pas terminée dans les secteurs de l'aéronautique et des technologies, et ils font face à une surcapacité de production.» Gilles Soucy a cependant souligné que la reprise

américaine est bel et bien enclenchée et devrait prendre son rythme de croisière dans la deuxième moitié de 2003.

Toutefois, celle-ci reste fragile puisque l'économie américaine n'a pas fini de digérer les excès de la fin des années 90. «L'accès au capital était trop facile, les entreprises ont surinvesti et se retrouvent maintenant avec une surcapacité de production», a ajouté M. Soucy. Les scandales financiers ont également miné la confiance des consommateurs.

Et il n'y a pas que cela. La possibilité d'une intervention militaire en Irak rend nerveux les spécialistes de l'économie. «On ne sait pas si ce sera une intervention directe, quelle sera sa durée et quel sera l'effet sur le prix de l'essence», a insisté Gilles Soucy. Si cette guerre est rapide, l'économie mondiale pourra absorber une hausse du prix du pétrole. Si c'est long et que le prix gonfle, on pourrait voir un «double dip» de l'économie mondiale. Mais pour faire mal, il faudrait beaucoup de gruge et que la guerre mette en cause un des grands exportateurs de pétrole comme l'Arabie Saoudite.

HYDRO

SUITE DE LA PAGE B 1

pour l'ensemble de 2001. «C'est égal ou supérieur au taux moyen de notre dette. Cela constitue une amélioration marquée par rapport aux dernières années, alors qu'on payait davantage aux détenteurs d'obligations qu'à notre actionnaire qui prenait plus de risques.»

M. Leclair n'a pas voulu dire si ces bons résultats auront un effet sur la décision de dégelier les tarifs d'électricité. «Les tarifs sont inchangés depuis 1998 et vont le demeurer jusqu'en 2004. C'est à ce moment qu'on va réévaluer les besoins, dans le contexte de 2004.»

Le chiffre d'affaires d'Hydro-Québec a atteint 9,9 milliards pour les neuf premiers mois de 2002, comparativement à 9,5 milliards pour la même période de l'exercice précédent. Les frais financiers ont diminué de 18,7 % pour s'établir à 2,3 milliards, en raison essentiellement de la diminution des taux d'intérêt.

Hydro-Québec Production a assurément été la vache à lait de la société d'État au cours des neuf premiers mois de 2002, avec un bénéfice net de 1,29 milliard, comparativement à 960 millions pour la même période de l'exercice précédent.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, NO. 200-22-010399-996, SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC, Partie demanderesse, vs. GILLES HAMEL, Partie défenderesse. Le 22^{ème} jour du mois de novembre 2002, à 10 h 00 heures de l'avant-midi, au domicile de la partie défenderesse, situé au 13847, Desjardins, Mirabel, Québec, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Chevrolet stro 1993; 1 ordinateur comprenant écran et acc.; 1 téléviseur Goldstar; 1 télécopieur de marque Sharp UX-P105. Conditions: ARGENT COMPTANT. Laval, le 05^{ème} jour de novembre 2002. ETIENNE MORIN, Huisier, Jamin, Jamin & associés 257, Boul. Ste-Rose, #207 Ste-Rose, Laval, Québec H7L 1M1 (450)622-9222, fax:(450)622-6622.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-12-256561-014, COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT: GRIFFIER ADJOINT EDVARD SONY LUBIN

Partie demanderesse -C- Marie-Josée Jean
Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à MARIE-JOSEE JEAN, de comparaître au greffe de cette Cour située au 1^{er} est, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la Déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de MARIE-JOSEE JEAN.
MONTREAL, 17 janv. 2002
Michel Pellerin
Greffier adjoint

9005-7134 QUÉBEC INC. AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9005-7134 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTREAL, le 1^{er} novembre 2002.

LAVERY, de BILLY, S.E.N.C. Procureurs de la compagnie

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie FESTIVAL DE BROMONT INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies du Québec. Signé à Montréal, ce 4 novembre, 2002. ROBINSON SHEPPARD SHAPIRO Procureurs de Festival de Bromont Inc.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie ECOLUX INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution. Le 31 octobre 2002. FASKEN MARTINEAU DUMOULIN s.r.l. Procureurs de la compagnie

Changement de nom d'une personne majeure Prenez avis que Carmela Remo domiciliée à 11718, rue Tolhurst, à Montréal, province de Québec, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Carmen Remo. Laval, le 28 octobre 2002. Carmela "Carmen" Remo

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-12-266013-022, COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT KERLANE FORTUNE

Partie requérante -C- FRITZ METELLUS, domicile inconnu

Partie intimée ASSIGNATION

ORDRE est donné à FRITZ METELLUS, de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la procédure de divorce a été remise au greffe à son intention. Lieu: Montréal. Date: 2002 NOV. 04.

Marie-France Lavoie GREFFIER ADJOINT DE LA COUR SUPÉRIEURE

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie PRODUCTIONS PÊCHE À LA MOUCHE INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies du Québec. Montréal, ce 5 novembre, 2002. Robinson Sheppard Shapiro Procureurs de Productions Pêche à la Mouche Inc.

SYLVAIN DEMERS, président

PRENEZ AVIS que la compagnie 9112-8280 Québec Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 5 novembre 2002. José M. Latta, avocat

Canada Province de Québec District de Montréal No 500-12-265982-029

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT

Partie DEMANDERESSE

SAM BENNETT ET VOYTEK MARZULA

Parties DÉFENDERESSES CONJOINTES ET SOLIDAIRES

ASSIGNATION

Ordre est donné à VOYTEK MARZULA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, Montréal, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la présente DÉCLARATION ALLÉGUÉE, AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES ET PIÈCES P-1 À P-6 a été remise au greffe à l'attention de VOYTEK MARZULA.

Lieu : Montréal Date : 1 novembre 2002 MICHEL PELLERIN GREFFIER ADJOINT

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Marijane Lopes Romano, Demanderesse

DINARTE DE LIMA, Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à DINARTE DE LIMA de comparaître au greffe de cette Cour située au 10 est, rue St-Antoine, Montréal, salle 2.17 le 9 janvier 2003 à 8h45 a.m., suite à la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration de divorce et de la requête pour mesures provisoires ont été remises au greffe à l'intention de Dinarte De Lima. Lieu: Montréal. Date: 1/11/2002

Michel Pellerin Greffier adjoint

Canada Province de Québec District de Montréal No 500-12-265982-029

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT

Partie DEMANDERESSE

SAM BENNETT ET VOYTEK MARZULA

Parties DÉFENDERESSES CONJOINTES ET SOLIDAIRES

ASSIGNATION

Ordre est donné à VOYTEK MARZULA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, Montréal, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la présente DÉCLARATION ALLÉGUÉE, AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES ET PIÈCES P-1 À P-6 a été remise au greffe à l'attention de VOYTEK MARZULA.

Lieu : Montréal Date : 1 novembre 2002 MICHEL PELLERIN GREFFIER ADJOINT

Avis public

Ville de Montréal

Règlement

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 17 décembre 2001, a adopté le règlement suivant :

01-288 Règlement modifiant le Règlement sur la circulation des camions et des véhicules-outils (C-4.01)
L'article 1 du règlement 01-288 a été approuvé par le ministre des Transports le 9 octobre 2002.

Ce règlement entre en vigueur conformément à la loi et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 7 novembre 2002
La greffière
M^{re} Jacqueline Leduc

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Ensoleillé avec passages nuageux max -4	Neige min -5	Neige max 6, min -5	Ciel variable max 10, min 4	Pluie max 10, min 5

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. -2	7.7
Min. -1	0.3
Precip. 0.5 mm	

Phases de la lune	11/11	11/20	11/27	12/4

Lever du soleil	Coucher du soleil	Indice UV	Indice UV	Indice UV	Indice UV
6:43	16:34	-777	0-3	4-6	7-9

Canada	Le monde
St. John's 2/2	New York 7/4
Halifax 4/2	Chicago 11/3
Ottawa -5/-10	Atlanta 14/2
Toronto 1/-5	Miami 30/18
Winnipeg 8/-9	Los Angeles 17/11
Edmonton 10/3	Rio de Janeiro 25/18
Regina 7/2	Amsterdam 1/18
Vancouver 12/8	Moscou -1/-4
Whitehorse 1/-2	Tokyo 14/6
Yellowknife -16/-20	Sydney 23/13

Parlez directement avec un prévisionniste	Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
Météo Conseil	www.meteo.ec.gc.ca
1-900-565-4455	La météo canadienne sur le Web

Frais applicables

ÉCONOMIE

Baisse du taux directeur

La décision de la Fed dynamise les marchés

AGENCE FRANCE-PRESSE
ET REUTERS

La décision de la Réserve fédérale (Fed) de baisser d'un demi-point son principal taux directeur a dynamisé les marchés nord-américains hier, ces derniers progressant nettement dans la dernière heure de transaction, après s'être montrés hésitants malgré la victoire républicaine aux élections de mi-mandat.

A l'issue de la réunion du comité de politique monétaire de la Fed hier, le taux interbancaire au jour le jour a été ramené à 1,25 % contre 1,75 % précédemment. Ce taux, qui est la principale arme de la politique de crédit aux États-Unis, se retrouve ainsi à son plus bas niveau depuis juillet 1961.

La plupart des analystes ont accueilli favorablement la décision de la Fed. «C'est une bonne nouvelle. Pourquoi baisser de 25 points de base maintenant et de 25 points en décembre? Autant le faire maintenant pour mettre de l'argent dans les mains des consommateurs avant Noël», a souligné Art Hogan, principal stratège boursier de Prudential Securities. Avis parta-

gé par Jim Glassman, économiste de JP Morgan. «Cela devrait être une assurance supplémentaire pour que les choses s'améliorent», a-t-il estimé.

Confusion

Après avoir initialement monté de près de 1 %, la Bourse américaine est revenue dans le rouge une vingtaine de minutes après la décision de la Fed. Les indices se sont finalement stabilisés dans le vert au cours de la dernière heure de la séance, le Dow Jones clôturant en hausse de 1,1 % à 8771,01 points et l'indice composé du Nasdaq de 1,3 % à 1418,99 points. L'indice Standard and Poor's 500, plus représentatif de la tendance générale, s'est également apprécié de 0,9 % à 923,76 points.

«Il y a eu beaucoup de confusion sur le marché après l'annonce de la décision de la Fed», a noté Richard Cripps, principal stratège de la maison de courtage Legg Mason. «Les investisseurs s'attendaient généralement à une baisse d'un quart de point, d'où la volatilité qui a suivi.»

Plus tôt, la Bourse avait mollement salué la victoire des républicains aux élections de mardi. Le

Parti républicain a réussi à s'emparer de la majorité au Sénat, s'assurant le contrôle des deux chambres du Congrès américain, un succès historique pour le président George W. Bush, qui éclaircit son horizon pour l'élection présidentielle de 2004.

Quant à la démission d'Harvey Pitt de la présidence de la Commission américaine des opérations de Bourse (SEC), elle n'avait pas vraiment pris de court les investisseurs. «Ce n'était qu'une question de savoir s'il allait le faire avant ou après la dinde de Thanksgiving», a ironisé Mace Blinksilver, directeur de la maison de courtage Marblehead Asset Management. «Les secteurs de la santé, de la défense, de l'énergie, des télécoms, de l'assurance et des services» devraient bénéficier de la victoire des républicains, a-t-il jugé.

D'après M. Levkovitch, les secteurs qui devraient profiter à court terme d'un Congrès républicain comprennent «les valeurs pharmaceutiques [pas de contrôle des prix des médicaments en vue], les assurances et les groupes industriels [plafond éventuel aux dommages et intérêts aux vic-

times de l'amiante], le tabac et les valeurs de la défense».

Hausse à Toronto

La Bourse de Toronto a également gagné du terrain hier, avec un gain de plus de 6 % des titres technologiques. L'indice phare du parquet torontois, le S&P/TSX, a gagné 38,27 points, ou 0,6 %, à 6437,91.

«Les prédictions [d'une baisse des taux de la Fed] ne faisaient pas l'unanimité dans les milieux financiers, et il y a ainsi eu un certain élément de surprise sur les marchés, ce qui entraîne de la volatilité», a estimé Andrew Pyle, vice-président de la recherche économique à la Banque Scotia. «C'est quelque chose qui n'était pas perçu par le marché comme faisant partie du domaine du possible, et c'est pourquoi nous n'avons pas vu un mouvement classique sur les marchés.»

Sur le TSX dans l'ensemble, cinq des dix sous-groupes ont terminé en hausse, notamment le secteur des technologies de l'information, qui a grimpé de 6,1 %, tandis que celui de l'industrie gagnait 2,1 %. Chez les perdants, le secteur de l'énergie a laissé filer 0,9 %.

Présent au salon des télécommunications à Tel-Aviv

Nortel mise sur le sans-fil

TOVA COHEN
REUTERS

Tel-Aviv — Décimé par la déroute du secteur des télécommunications, Nortel Networks entend devenir le numéro un mondial du marché des équipements pour réseaux sans fil, a déclaré hier le président de la division sans fil de Nortel.

«Le marché sans fil sera stable [au cours des prochaines années], autour des 40 milliards \$US», a estimé Pascal Debon lors d'une entrevue à l'occasion d'un salon des télécommunications à Tel-Aviv. Les équipements sans fil représentent actuellement de 40 à 45 % des revenus de Nortel, qui se situaient à 2,36 milliards \$US au troisième trimestre.

Selon Debon, le marché se divisera en trois au cours des prochaines années pour s'articuler autour des normes GSM, UMTS et CDMA. «Les deux secteurs en croissance sont le CDMA et l'UMTS. Nortel est le seul qui joue un rôle important dans ces deux technologies, a indiqué Debon. On ne peut être un leader mondial sans être fort dans ces deux marchés.»

Nortel est parvenu à conquérir de nouveaux clients dans le marché européen émergent de l'UMTS en se concentrant sur les entreprises qui n'étaient pas déjà présentes sur le marché des équipements dits de deuxième génération (2G), comme Vodafone, Telefonica et O2. Nortel attribue cette percée à son expertise combinée dans les technologies IP (Internet Protocol), qui échappe aux opérateurs sans fil, et CDMA, utilisée sur les réseaux en Amérique et en Asie. «Ancien des leaders européens du 2G sont forts en CDMA», a souligné Debon. Le marché du CDMA est une course à deux entre nous et un autre joueur [Lucent].

«Les gens ne voient pas la portée du marché du CDMA, répandu à la grandeur des États-Unis et de l'Asie.»

L'accès sans fil remplacera une bonne partie des accès conventionnels par ligne terrestre en Amérique du Sud et en Asie, qui sont des marchés recelant de grandes possibilités, selon Debon.

L'UMTS demeurant une jeune technologie, le CDMA amène davantage de revenus chez Nortel, a-t-il dit, sans préciser davantage. Nortel détient environ le quart du marché mondial du CDMA, derrière le leader actuel Lucent.



REUTERS

Les jeunes se tournent naturellement vers le sans-fil pour accéder aux réseaux.

L'inévitable 3G

Debon a par ailleurs contesté la vision de certains qui croient que les réseaux haute vitesse 3G ne sont pas nécessaires actuellement parce que les réseaux 2G suffisent pour l'instant. «Plusieurs personnes ne le voient pas, mais cela se concrétisera», a-t-il prédit, évoquant la génération des jeunes qui ont grandi dans un monde sans fil et qui se tourneront naturellement vers le sans-fil pour accéder aux réseaux de données. «Ces gens ne reviendront pas dans le monde des lignes terrestres, qui seront choses du passé.»

Les besoins du marché sans fil haute vitesse seront assumés par les réseaux 3G et les réseaux locaux sans fil (LAN). Le réseau principal utilisera la technologie IP et des commutateurs par paquets sur les réseaux de fibre optique.

Selon Debon, tous les réseaux 2G et 3G entrant aujourd'hui en service utiliseront la technologie IP pour transmettre la voix vu les avantages au chapitre du coût et de la capacité. «Nortel est un leader [dans l'IP]. Si vous voulez être un leader dans le sans-fil, vous devez être un leader dans l'IP.»

Bien que Nortel n'offre plus de financer les achats de ses clients, ces derniers ne rechignent pas, a-t-il ajouté. «Ce n'est plus sur la table parce que l'industrie doit surveiller ses liquidités», a-t-il dit.

Le titre de Nortel, qui valait plus de 120 \$ à son sommet en 2000, a sombré aussi bas que 67 \$ cette année alors que les investisseurs s'inquiétaient des perspectives d'avenir du groupe, qui a sabré plus de la moitié de sa main-d'œuvre de 100 000 employés en réaction à la forte chute de ses ventes.

Piratage de contenu télévisuel

Pierre Karl Péladeau s'en prend à son rival ExpressVu

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le président et chef de la direction de Quebecor, Pierre Karl Péladeau, a accusé son rival ExpressVu, division du groupe BCE, de laisser les gens capter les signaux de télévision sans avoir à payer les entreprises canadiennes.

Comme BCE utilise abondamment le bleu pour s'afficher, M. Péladeau a soutenu qu'on se trouve ainsi dans un marché bleu, une allusion aux marchés illégaux, gris et noir, qui sévissent dans la distribution des contenus télévisuels.

«Je pense que le piratage constitue un gros problème», a déclaré M. Péladeau hier alors qu'il participait à une journée organisée pour les gens de l'industrie.

«Le plus gros problème, ce sont les marchés noir et gris, mais je

crois qu'il y a aussi un marché bleu, bleu pour le marché de Bell et tous les décodeurs qui sont malheureusement piratés», a-t-il ajouté.

Tous les câblodistributeurs estiment d'ailleurs que l'équipement d'ExpressVu peut aisément être adapté afin de capter les signaux de satellites américains.

M. Péladeau a soutenu que BCE reconnaît l'existence d'un problème de piratage de son service par satellite ExpressVu, lequel est en concurrence avec les compagnies de câble du pays, dont Vidéotron, propriété de Quebecor.

Réplique de Bell

Le président de Bell, John Sheridan, qui a aussi pris la parole à cette conférence, a reconnu qu'ExpressVu a un problème en ce qui a trait au vol de son signal. Il a toute-

fois indiqué que le combat contre ce piratage se fait par des moyens techniques.

Même si ExpressVu arrivait à mettre un terme à ce vol de signaux, un plus gros problème subsisterait, a soutenu M. Sheridan: celui créé par les Canadiens qui achètent les services américains de satellite sur le marché gris ou qui volent les signaux américains avec des décodeurs provenant du marché noir. «Il s'agit d'un problème pour l'ensemble de l'industrie, pas seulement pour ExpressVu», a fait valoir M. Sheridan.

Quebecor et sa filiale Quebecor Média sont en concurrence serrée avec certaines filiales de BCE, dont ExpressVu et CTV.

Le mois dernier, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)

a rejeté les prétentions de Vidéotron voulant que BCE utilise son entreprise de téléphonie locale, Bell Canada, pour subventionner ExpressVu. Le lendemain, le CRTC a enjoint à Vidéotron de cesser d'exiger des redevances exagérées à ExpressVu et aux autres acteurs de l'industrie qui utilisent les câbles appartenant à Quebecor et qui se trouvent dans les édifices d'appartements.

Les frais exigibles par Vidéotron pour les compagnies qui se branchent à son réseau de câble intérieur ont été ramenés de 5 \$ à 52 ¢ par abonné par mois.

Vidéotron a indiqué, il y a quelque temps, avoir perdu 46 000 abonnés l'an dernier et 59 000 autres au cours des six premiers mois de l'année, ce qui lui en laisse tout de même autour de 1,5 million.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:

petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199** IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299** IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399** MARCHANDISES
- 400 • 499** OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599** PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699** VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

CENTRE-VILLE. Superbe cottage de style Tudor, 5 ch., 3+1 s.b. aire habitable de p.c., jardin privé, terrasse à l'étage, gar., foyer. Agents s'abstenir. Prix 780 000 \$.

514-733-5103, 514-992-4989

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

ILE DES SOEURS. Luxueux penthouse 3 ch., 1 869 p.c., tr. ensoleillé, 2 foyers, terrasse 420 p.c. sur feu. 2 gar. int. 435 000 \$ (450) 466-8550 (514) 946-4022

105
PROPRIÉTÉS À REVENUS

ROSEMONT. Secteur recherché. Près métro, rue Jeanne d'Arc. 4 x 3 1/2 + 2 garages. Idéal pied-à-terre à Montréal. 225 000 \$ ferme. (514) 916-0927

120
LAURENTIDES

BORD DE LAC, À GORE. 26 x 34, neuve, de luxe, 3 c.c., bois franc, gazébo, spa. 58 600 p.c. boisé, vue. 250 000 \$ (450) 562-2262

125
HORS FRONTIÈRES

COSTA RICA. A vendre ou à louer, jolie maison dans village sur la playa Tambor. (450) 442-4469

130
MAISONS DE CAMPAGNE

ST-ANDRÉ-de-KAMOURASKA. Propriété 75 acres boisée/terre. Maison 2 étages, 2 bâtiments : 1 atelier, 1 garage/remise. Site enchanteur, chemin Mississippi. (418) 492-2539

135
TERRAINS

SOMMET DES LAURENTIDES. Superbes Terrains avec plateau. Vue panoramique - tranquillité (514) 721-1529 (514) 502-9654

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE. La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de celui de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

FACE UdeM. Beau grand 6 1/2 près métro Édouard-Montpetit. 1 200 \$ chauffé, 4 électros. 1er déc. 341-5762

MÉTRO LIONEL-GROULX. Marché Atwater. 1 1/2, 2 s.d. de b. 800 p.c. + s.s. Immediat. 1 200 \$/mois. 989-8916

PENTHOUSE. cession, près métro Ed. Montpetit. 2 ch. fermées, 1 b + 1, fingo, gar. Tr. ensoleil., vue magnifique. 998 \$ (chauffé) Disp. 1 déc. 514-731-4703

ROSEMONT - 6 1/2. Haut duplex, tranquille, propre, 1 500 p.c., chauff. élect., lav. séch. incl. Références. (514) 729-9737

SPACIEUX 4 1/2 dans immeuble de luxe. Chauffé, eau ch., poêle/finco. Très propre. 1 min. métro UdeM. Disp. 1 jan. 514-739-9963

VIEUX-MONTRÉAL. Luxueux LOFT condo tt. meublé, décoration artistique. 1 600 p.c., 2 300 \$/m. 514-366-4660, kinSeto@sympatico.ca www.visitnet.com/seto

VIEUX-QUEBEC. Appartement entièrement équipé. Idéal gens d'affaires ou contractuel. Disp. sem.mois. (418) 692-0316

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PRÈS PARC LAFONTAINE. Loft 950 p.c., rénové, ensoleillé, pl. bois franc, plafond 9'6", poutres apparentes, entr. lav./séch., balcon. 950 \$/mois, libre. (514) 992-8021

167
MEUBLÉS

LOFT CORTICELLI. Sur canal Lachine. 1 000 p.c., 1 stat. int. 1 500 \$. (819) 377-2775

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

* PARIS - Sem. ou mois Bastille, Marais et Oberkampf. (514) 383-9605

PARIS IXe. App. meublé, équipé, TV, téléphone, clim. calme. Libre 11 déc. pour 2 mois. 1 700 EURO/mois. 514-278-9817

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

À 10 MIN. MT. ORFORD. Maison neuve 3 ch., 2 s.b., gar. chauffé, déneigé. Non-fum., pas d'animaux. Ref. 5 000 \$ 7 déc. au 8 fév. 450-297-2529

BONSECOURS entre Bromont et Owl's Head, gr. maison, 2 foyers. Immense terrain. 6 000 \$. Chauffé, déneigé. Jan à mai. (450) 532-3166

ESTRIE. Petites maisons de campagne meublées. Libre jusqu'à mai-mai. Disp. aussi pour courts séjours. 819-875-5270

MAGOG
VILLAS DE L'ANSE

3 c.c., 2 s.bain. (514) 932-5839

176
CHALET À LOUER

MONT-TREMBLANT. Chalet Suisse, 3 c.c., foyer de pierre, verrière, pour saison de ski. (819) 687-3444

190
GARAGES, PARKING

OUTREMONT sur BERNARD. Stat. ext. dans allée. Poss. jusqu'à 3 places + 1 espace ds garage. ED-MONTPETIT face UdeM. 2 espaces dans garage privé. Idéal remisage long terme + 1 espace stat. régulier. 271-4168

251
BUREAUX À LOUER

St-Denis coin Mt-Royal. Bureaux 1200 p.c., 1er étage, libre 1er janvier, 1 600 \$/mois chauffé. (514) 845-4242 (514) 703-9880

259
ESPACES COMMERCIAUX
ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES IND. DISTR. & COMM. À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 900-5000pc. (514) 932-4850 (poste 307)

MARCHÉ ATWATER
Métro Lionel-Groulx

Local 800 p.c. + s.s. + 2 s.d. de b. Immediat. 1 500 \$/mois. 989-8916

301
ŒUVRES D'ART

Achat. Forin, Jackson, Lemieux, Richard, Isacou, etc. 418-648-9292

DÉCÈS

Prière infaillible à la vierge Marie. Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, mère béni du fils de Dieu, assistez-moi dans mes besoins. Ô étoile de la mer, aidez-moi et montrez-moi ici même que vous êtes ma mère. Ô sainte Marie, mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande. (Formuliers à sa demande). Personne ne peut résister à votre puissance. Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte-Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faites cette prière 3 jours de suite et vous devez ensuite la publier. La faveur demandée vous sera accordée. D.L.

Une réception en présence des cendres à laquelle sont conviés ses proches, amis et collègues aura lieu au Centre funéraire Côté-des-Neiges, 4525, chemin de la Côte-des-Neiges, le samedi 9 novembre à 15h30. M. Bruno Cardu ayant toujours privilégié la recherche et l'éducation, toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société Canadienne du cancer.

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

DÉCÈS

TOURILLON,
SOEUR MARCELLE

En religion, sœur Bernard de Notre-Dame, de la Congrégation des Filles de la Sagesse, est décédée le lundi 4 novembre 2002, à l'âge de 84 ans, dont 57 années de vie religieuse. Elle était la fille de feu Théophile Tourillon et de feu Marie Adèle Delanoë. Elle laisse dans le deuil en plus de sa famille religieuse, 5 sœurs: Sr Thérèse Tourillon, Fille de la Sagesse, Paule Gagnon, Denise Stohler, Jeanne (François Sénécal-Tremblay), Michelle (Serge Meyer), 3 frères: Jules (Thérèse Girouard), Jean et Guy (Denise Grenier), de nombreux neveux et nièces, ainsi que de la famille en France. La dépouille mortelle sera exposée à la Maison d'Accueil-Sagesse au 424 chemin Montréal, Ottawa, le mercredi 6 novembre de 13h00 à 20h00. La messe des funérailles sera célébrée en la chapelle de la Maison d'Accueil-Sagesse le jeudi 7 novembre à 10h30.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à La Procure des Missions Montfortaines, Centre Marial, Montfortain, 5875, rue Sherbrooke Est, Montréal, H1M 2M2.

DÉCÈS

CARDU, BRUNO
1925-2002

À Montréal, le 5 novembre 2002, est décédé M. Bruno Cardu, professeur à la retraite de l'Université de Montréal. Il laisse dans le deuil sa mère Raffaella Porcu, sa belle-mère Yolanda Cardu, ses filles Marina (Jean Pierre Beauqua) avec Émilie et Frédéric, Brigitte (Robert Crépeau) avec Anaïs et Guillaume, Hélène (Denis Gobeille) avec Émmanuelle et Sandrine, ainsi que sa meilleure amie Murielle De Serres.

Une réception en présence des cendres à laquelle sont conviés ses proches, amis et collègues aura lieu au Centre funéraire Côté-des-Neiges, 4525, chemin de la Côte-des-Neiges, le samedi 9 novembre à 15h30. M. Bruno Cardu ayant toujours privilégié la recherche et l'éducation, toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société Canadienne du cancer.

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

DÉCÈS

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

La recherche : La solution ou casse-tête. Tél.: (514) 932-2662

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Objet de piété de mauvais goût.
- Le Laos s'y trouve. - Enduire de mortier.
- Avs de décès.
- Soulevement populaire de Constantinople sous Justinien Ier. - Dilat.
- Petite île. - Extrêmement. - Erbium.
- Pronom pluriel. - Symbole d'un métal blanc. - Balle de service au tennis.
- Brame. - Couvert de lésions cutanées.
- Ouvrier mineur.
- Effervescence. - Crâne.
- Retenir. - Chef éthiopien.
- Formule de salut. - Retrançais.
- Secte bouddhique. - Base purique présente dans le sang.
- métal brillant. - Cessation.
- Dans une expression signifiant courir très vite. - Ventil.
- Qui ressemble à de l'écum.
- Fragment. - Chaland.
- Exploration radiographique des voies urinaires.
- Ou règne un régime de ségrégation raciale. - Éruption.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Tout contre

Il est des phrases qui frappent et laissent une marque indélébile dans l'esprit en perpétuelle ébullition (le vôtre, par exemple). Ainsi, nous sommes arrivés à ce moment de l'année fiévreux entre tous, fiévreux non pas tant parce que la tentation est forte de défier une dernière fois le climat boréal en sortant dans la gadoue naissante avec pas de bottes, mais surtout parce qu'approchent à grandes enjambées les séries éliminatoires du football canadien.

Ce moment authentiquement magique qui préfigure l'Avent et amène les enfants aux yeux brillants d'espoir à demander à leur figure d'autorité préférée: hé le vieux débris, serait-il mieux pour nos Alouettes qu'ils affrontassent les Toronto ou les Saskatchewan dans la finale de l'Est, cela même si cette dernière hypothèse est plutôt farfelue à vue de pif, la Sask. étant peu ou prou située dans l'est, à moins qu'on n'observe la vie depuis Hawaï, ce qui soit dit en passant est une sacrée quoaque onéreuse bonne idée puisqu'on s'y trouve dans un archipel édenique et aux States en même temps?

Avouez que c'est une bonne question, pleine de pertinence et d'intérêt. Qui nous rappelle du reste que dans le merveilleux™, on ne choisit pas son adversaire, même qu'on s'en fout comme de l'an 40 et suivants, jusqu'à 67 en fait. Demandez à n'importe quel protagoniste du sport, il vous le dira: «J'y pense définitivement qu'on n'a pas de préférence on va être prêts et puis euh...» Pourtant, il existe une exception intéressante: en qualifications de la coupe Louis-Vuitton de voile, l'équipe qui termine en tête à l'aube des quarts de finale a le privilège de choisir, parmi les autres survivantes, celle qu'elle affrontera d'abord.

Il y a quelques jours, la formation suisse — ah la puissance maritime suisse, faudra vraiment qu'on s'en repare — a ainsi choisi de se mesurer aux Italiens. Le tout mènera à la finale de la coupe America et le gagnant des gagnants tentera de ravir son titre au champion du monde, la Nouvelle-Zélande.

Ceci pour dire que voilà la preuve que les marins ne sont pas des moumounes: imaginez dans vos moments libres que vous choisissiez votre rival et que vous vous inclinez contre lui. Déjà que la défaite en soi est une expérience d'humilité, comme dit mon psy, en plus vous avez l'air considérablement fou, avec tout l'embarras que la chose suppose, cela même si vous disposez du légendaire flegme helvétique. Enfin.

Personnellement donc, pour revenir au vif du sujet, j'ai un faible pour la Saskatchewan, et je pense qu'il est temps de passer aux aveux après vous en avoir caché la raison pendant si longtemps: en 1993, ayant été affecté à la campagne électorale fédérale — et ayant aussi été profondément affecté par elle, d'où le psy —, je suivais Kim Campbell, qui était alors dans la soupe du même nom. Or un soir bucolique de fin octobre dans l'infinité jaunâtre des Prairies, il y avait un genre de cocktail sous la guitoune en compagnie des 25 derniers membres du Parti conservateur, et on nous servit une bière d'une marque que, malgré une lourde feuille de route en la matière, je n'avais jamais vue ni bue jusque-là.

La bière s'appelait Rider Pride. (Au football, je le souligne pour ceux dont l'intérêt pour la

chose sportive se limite au j'ai-alai, les Saskatchewan ont pour nom Roughriders, à ne pas confondre avec les anciens d'Ottawa qui, eux, étaient les Rough Riders, avec un demi-soupir au milieu.) C'est comme si, chez nous, nous avions de la Nos Expos Dry ou de la Flanelle Ice. Nul besoin de préciser que je fus conquis sur-le-champ, ainsi qu'il convient du reste de l'être dans le grenier du Canada.

Vous dire, depuis ce temps, Regina, pour moi, c'est beaucoup plus que de la pâte de tomate.

Mais veuillez pardonner ce léger détour, ce n'était ni de football canadien ni de voile suisse qu'il était question lorsque j'ai parlé de phrase qui laisse une trace indélébile mais de hockey, notre national sport comme ils disent dans l'Ouest qui est peut-être rendu dans l'Est. C'est que la Flanelle Light a perdu mardi contre les Blues de Saint Louis, 5-2. Or les Blues viennent d'en gagner neuf de suite. Et moi, en novembre comme en juillet, je n'ai qu'un mot d'ordre: essayer de sentir où ça sent la coupe. Or ça la sent à Saint Louis, selon mes sources là-bas, qui campent au sommet de l'arche nommée Porte de l'Ouest (quoique ça dépend de quel côté vous la regardez, ça peut aussi être la Porte de l'Est, allez savoir).

Je n'aime pas particulièrement les Blues, surtout parce qu'ils faisaient partie de l'expansion de 1967 qui a mis fin à l'époque où il y avait juste six équipes. Mais donnons-leur ce qui leur échoit, ils font preuve d'une belle régularité qui ne peut venir que d'une consommation saine de fibres, détenant en ce moment la plus longue série active de participations consécutives aux séries éliminatoires du sport nord-américain, soit 23. Cela, bien qu'ils n'aient jamais gagné la coupe Stanley.

(D'ailleurs, juste en passant, une petite blague de l'ami David Letterman. Après que les Angels d'Anaheim eurent remporté leur première Série mondiale à leur 42^e année d'existence, il a dit: «Ou, comme le disent les Red Sox de Boston, la chance du débutant.» C'est que les Red Sox n'ont pas gagné depuis 1918, ils ont échangé Babe Ruth, ils ont perdu quatre fois au septième match de la série, enfin vous voyez un peu, elle est très très très drôle, du moins trouvée.)

Les Blues, donc, n'ont jamais décroché les honneurs suprêmes, mais cette saison pourrait bien être leur année. Voilà en tout cas ce qu'il faut déduire de l'analyse postmatch faite par l'entraîneur-chef de notre Canadien de Montréal à nous tout seuls, Michel Therrien, qui a résumé en une phrase tout ce qu'il y a à savoir. Il a dit des Blues:

«Sont durs à jouer contre.»

Il y a de la poésie là-dedans, du réalisme, de l'apprentissage à la dure que vous ne retrouverez cependant — et malheureusement — pas dans les reportages que les quotidiens vous proposent, où on polit avec des âneries entre guillemets du genre «Les Blues constituent une formation qu'il est extrêmement ardu d'affronter dans le cadre d'une rencontre si d'aventure on caresse l'espoir d'en ressortir en savourant un gain».

Mais il y a de la poésie, je vous le dis. Du Sacha Guitry, même. «Sont durs à jouer contre. Tout contre.»

jdion@ledevoir.com

Le combat prévu le 7 décembre en Allemagne est annulé

Lucas au repos forcé

MICHEL LAMARCHE
PRESSE CANADIENNE

Pendant quelques jours en octobre, Eric Lucas et les dirigeants du groupe InterBox ont appréhendé le pire. Mais hier, l'inquiétude avait cédé la place au soulagement, même s'ils ont dû se résigner à annuler le combat de championnat prévu le 7 décembre dans la ville allemande de Leipzig face à Marcus Beyer, l'aspirant numéro un à la couronne des supermoyens du Conseil mondial de la boxe.

Lors d'une conférence de presse tenue en fin d'après-midi hier dans un restaurant du centre-ville de Montréal, Yvon Michel a confirmé que Lucas, atteint d'une infection de la thyroïde, ne pourra pas affronter Beyer comme prévu.

Il a également reconnu que les premiers renseignements qui lui avaient été transmis n'étaient pas encourageants.

«Au départ, on nous avait mis ça bien pire que ça l'était en réalité, a confié le directeur général d'InterBox après la rencontre avec les médias. On nous a même parlé de tumeur. Mais après la deuxième batterie de tests, on était rassurés.»

Selon le Dr Danielle Daoust, qui suit la carrière du boxeur québécois depuis ses débuts, Lucas subit la phase «hyper» de la maladie depuis environ un mois.

Si la cause est inconnue, on sait que cette phase entraîne un accroissement des pulsations cardiaques et une difficulté de récupération.

«Selon nos informations, cette situation devrait durer encore deux semaines. Après une phase dite «normale» d'une ou deux semaines, Eric va passer par la phase «hypo» pendant une autre période de quatre à six semaines. À ce moment, les pulsations cardiaques baisseront considérablement, et Eric pourrait subir une augmentation de poids. Nous croyons que la situation reviendra à la normale au début du mois de janvier», a précisé le Dr Daoust.

Même au repos

Lucas, dont la main droite ne causait plus le moindre souci, a ressenti les premiers symptômes il y a un mois, lors d'une séance d'entraînement à Plattsburgh.

«J'effectuais des sprints, un matin,



SHAUN BEST REUTERS

Eric Lucas alors qu'il célébrait sa victoire contre le Britannique Glenn Catley lors du combat tenu à Montréal le 10 juillet 2001.

et mes pulsations cardiaques se sont mises à monter très haut, tandis qu'elles redescendaient très lentement. Même au repos, le matin, mes battements étaient plus hauts qu'en temps normal. Vu que je n'avais pas pris de longues vacances cet été, j'ai d'abord pensé que c'était dû à la fatigue.»

Après deux semaines de «performances moyennes» de son protégé modèle, l'entraîneur Stéphane Larouche lui a prescrit un repos de trois ou quatre jours.

Mais au retour à l'entraînement, le lundi 28 octobre, la condition de Lucas ne s'était pas améliorée. Dès le lendemain, le Dr Daoust a effectué une batterie de tests.

«Nous voulions savoir s'il souffrait d'anémie ou s'il était atteint d'une mononucléose. En même temps, nous avons vérifié l'état de sa glande thyroïde», a relaté le Dr Daoust.

Celle-ci a ensuite référé son célèbre patient à l'endocrinologue Hortensia Mircescu, du Centre

hospitalier de l'Hôtel-Dieu de l'Université de Montréal, qui assurera le suivi au cours des prochaines semaines.

Blagueur

Devant les médias hier, Lucas affichait une bonne mine. Il a même fait rire les journalistes lorsque Mme Mircescu s'est mise à expliquer que la maladie dont il souffre touche surtout les femmes. «C'est mon côté féminin!», a-t-il lancé.

Il reste que pendant un certain temps, Lucas n'a pas eu le cœur à rire. «Quand tu passes par toutes sortes de tests, y compris la médecine nucléaire, c'est difficile de ne pas être inquiet», a avoué Lucas, qui subira de nouvelles prises de sang dans un mois.

«Maintenant, je suis soulagé parce que ce n'était pas trop grave. En attendant le début de janvier, je vais faire un peu de «shadow» et du jogging léger.»

EN BREF

Golf: Talbot glisse au huitième rang des qualifications

Orlando, Floride (PC) — Le Québécois Daniel Talbot a connu une deuxième journée difficile hier lors de la première séance des qualifications du circuit des Champions

de la PGA. Après une première tournée de 69 qui l'avait laissé au quatrième rang mardi, il n'a pu faire mieux que 75, trois au dessus de la normale du club MetroWest d'Orlando en Floride et il totalise 144, la normale. Il se retrouve maintenant au huitième rang. Les 16 meilleurs golfeurs aux cinq sites de cette première étape de qualifications passeront à la finale au club

WorldWoods de Brooksville en Floride du 19 au 22 novembre. L'autre Québécois qui tente sa chance à MetroWest, Jean Morin, a connu une autre journée fort difficile et est pratiquement éliminé. Après avoir joué 77 en première ronde, il a fait encore pire mercredi en ramenant une carte de 81 pour un total de 158. C'est toujours Rafael Navarro qui domine à MetroWest.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Boston	7	2	2	0	37	29	16
Montréal	4	4	4	0	33	40	12
Toronto	4	7	2	0	41	42	10
Ottawa	4	4	1	0	21	20	9
Buffalo	3	6	3	0	26	28	9

Section Atlantique

Philadelphie	9	1	2	0	44	23	20
Pittsburgh	7	2	2	0	40	33	16
New Jersey	7	3	0	0	26	17	14
N.Y. Rangers	5	8	2	0	37	49	12
N.Y. Islanders	3	8	1	0	29	47	7

Section Sud-Est

Tampa Bay	7	4	2	0	47	36	16
Caroline	5	4	2	2	30	33	14
Washington	6	6	1	0	29	36	13
Floride	4	6	1	1	27	40	10
Atlanta	1	8	1	1	30	43	4

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

St. Louis	9	1	1	0	46	20	19
Detroit	6	5	2	0	42	35	14
Chicago	6	5	1	0	27	28	13
Columbus	5	5	1	1	34	35	12
Nashville	1	5	1	4	24	37	7

Section Nord-Ouest

Minnesota	9	2	2	0	45	28	20
Calgary	5	3	3	2	38	38	15
Colorado	4	2	4	2	33	28	14
Vancouver	5	4	4	0	35	35	14
Edmonton	3	5	3	1	29	34	10

Section Pacifique

Dallas	6	3	3	1	40	32	16
Los Angeles	6	4	2	1	39	38	15
San Jose	5	6	0	1	34	40	11
Phoenix	5	7	0	1	28	42	11
Anaheim	3	6	3	0	31	37	9

Hier

Pittsburgh en Floride
Vancouver à Dallas
Ottawa au Colorado
Nashville à Anaheim

Aujourd'hui

Calgary à N.Y. Rangers, 19h
New Jersey à Philadelphie, 19h
Floride à Washington, 19h
Buffalo en Caroline, 19h
N.Y. Islanders à Montréal, 19h30
Boston à Detroit, 20h
Columbus à St. Louis, 20h
Atlanta à Chicago, 20h30
Minnesota à Phoenix, 21h
Nashville à San Jose, 22h30

Demain

Los Angeles à Ottawa, 19h
Edmonton à N.Y. Islanders, 19h
Pittsburgh à Tampa Bay, 19h30
Toronto à Dallas, 20h30
Anaheim au Colorado, 21h

BASEBALL

LIGUE CANADIENNE

Séries éliminatoires

Dimanche 10 novembre

Demi-finales de section
Saskatchewan à Toronto, 13h
C.-B. à Winnipeg, 16h

Dimanche 17 novembre

Finales de section
le gagnant de la rencontre entre Saskatchewan et Toronto à Montréal, 13h
et
le gagnant du match entre C.-B. et Winnipeg à Edmonton, 16h

Dimanche 24 novembre

Coupe Grey

Gagnant de la section Est contre Gagnant de la section Ouest, 16h
À Edmonton

A CE SOIR CHÉRIE !

Invités de Marc :
Dany Laferrière,
Janette Bertrand
et Lulu Hughes

LE GRAND BLOND
AVEC UN SHOW
SOURNOIS
Ce soir 22 h 30



LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ

tva.canoe.com



Documentaires

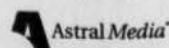
Tous les jours

Aujourd'hui...

19h Compte à rebours

20h Dossiers FBI

21h Biographies - Mario Puzo
L'auteur derrière Le Parrain



• CULTURE •

THÉÂTRE

Toujours l'infidélité

TRAHISONS
(BETRAYAL)

De Harold Pinter. Traduction: Eric Kahane. Mise en scène: Serge Bonin. Interprètes: Ann-Sophie Archer, Emmanuel Bédard et Vincent Champoux. Scénographie: Jean-François Labbé. Une production du Théâtre du Palier dans le cadre de la saison de Premier Acte. Au Centre international de séjour de Québec, 19 de la rue Sainte-Ursule, Québec. Jusqu'au 23 novembre 2002.

DAVID CANTIN

Comment résoudre ce dilemme qui hante la vie de plusieurs couples? L'infidélité, les mensonges, les relations secrètes et plutôt louches. Hélas! Comment venir à bout de ce fléau ou de cette comédie pour certains? Homme de théâtre brillant, Harold Pinter trace un portrait incisif des conflits amoureux dans sa pièce *Trahisons (Betrayal)*, qu'il situe dans le milieu de l'édition à Londres. Au Centre international de séjour de Québec, Serge Bonin et les artisans du Théâtre du Palier nous invitent à un spectacle d'une efficacité désarmante qui met à l'épreuve la qualité de jeu des interprètes. Un autre bon coup pour Premier Acte.

Robert est éditeur alors que Jerry occupe le poste d'agent d'écrivains. Autrefois, ces vieux amis discutaient des grands enjeux de l'existence masculine sur un terrain de squash. Désormais, on apprend qu'une liaison secrète a effectivement existé entre Jerry et l'épouse de Robert, Emma. La pièce commence à rebours. On découvre tout: la passion, l'échec, le coup de foudre, mais aussi les déceptions inévitables. Dans cette comédie de mœurs, l'intrigue passe par le biais d'une série de tableaux astucieux qui viennent

mettre en évidence la complexité des rapports humains. Les répliques sont parfois légères, mais elles cachent aussi un regard des plus percutants sur la tension quotidienne de la vie en couple. Chaque scène renvoie à sa part de trahisons. Évidemment, le mensonge contrôle presque tout dans cette pièce qui date de la fin des années 70. Encore aujourd'hui, le discours tient la route. L'écriture de Pinter montre bien comment chacun finit perdant dans une telle situation. C'est le deuil de la quarantaine, mais aussi la catastrophe émotive. On passe de la pire des situations pour ensuite entrer dans le monde intérieur de chacun. En ce qui concerne Jerry et Robert, les choses ne sont plus comme avant et la douleur s'installe peu à peu. Emma surveille cet affrontement, puis arrive à prendre les décisions qui s'imposent.

Après *Monsieur Lovestart et son voisin de palier* et *La Dernière Lune*, le Théâtre du Palier défend toujours une approche où la simplicité des effets l'emporte sur certaines astuces théâtrales inutiles. Dans *Trahisons*, Ann-Sophie Archer, Emmanuel Bédard et Nicolas Létourneau arrivent à installer un climat fort crédible et ouvert sur ce cercle vicieux. Chacun défend à merveille le texte de Pinter, qu'il faut tout de même apprivoiser de manière subtile. Archer (Emma) et Bédard (Jerry) donnent le ton, dès le premier tableau. La suite s'intensifie. Pour cette mise en scène, Serge Bonin utilise quelques accessoires et une structure pivotante qui permet des transitions plausibles d'un contexte à l'autre. Encore une fois, les interprètes vont très loin dans cette histoire de pièges et de rebondissements. Une des belles surprises de cette première moitié de saison théâtrale à Québec. Un détour s'impose avant le 23 novembre, au Centre international de séjour.

ANI*MALES

Dirigée par Andrew de L. Harwood, Projet Harwood de Danse-Cité. Au Monument-National du 5 au 9 novembre et du 12 au 16 novembre à 20h30.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Du courage, de l'audace, de l'humour et une totale disponibilité à l'autre: voilà tous les ingrédients d'*Ani*males*, une improvisation chorégraphique pour le moins surprenante, dirigée par Andrew de L. Harwood, dans le cadre de la 19^e formule Intégrale de Danse-Cité.

Avec toute la latitude que permet la formule Intégrale, cette carte blanche donnée à un chorégraphe avec tout le soutien nécessaire à la création, le gourou montréalais de l'improvisation propose ici la plus achevée de ses œuvres inachevées. *Ani*males* non seulement réunit neuf interprètes-improvisateurs masculins d'expérience — quatre danseurs et cinq musiciens — mais fournit les éléments d'une scénographie très élaborée comme cadre d'improvisation. Affichés sur scène dès le début de la performance, ces derniers éléments sont loin d'être improvisés: des images vidéo du corps humain passé aux rayons X; des arbres (véritables) habillant le fond de la scène; des pierres suspendues à des cordes, des plantes et des caisses de bois, agencées sur un mode ludique. Faut-il pour autant mettre en doute la nature réellement improvisée d'*Ani*males*? Ces dispositifs scéniques établissent plutôt des repères, tracent le canevas à partir duquel danse et musique pourrissent improviser plus librement.

Car ici, il n'y a pas d'arbitre qui impose un thème ou détermine le nombre de joueurs; pas de paroles non plus (ou si peu) pour diriger le jeu des gestes. Il y a seulement les corps qui se déploient dans l'espace, se joignent et se séparent à un rythme que seule dicte l'ouverture totale à l'autre. Et la musique prend ou donne le pouls. Le titre de la pièce et l'environnement naturel du décor prennent ainsi tout leur sens: l'improvisation repose sur une forme d'instinct. Cet instinct rappelle celui de l'animal mais conduit un jeu proprement humain, comme l'évoquent les costumes très civilisés des danseurs (chemise et pantalon).

DANSE

Comme un rayon X



MICHAEL SLOBODIAN

Le gourou montréalais de l'improvisation, Andrew de L. Harwood, propose la plus achevée de ses œuvres inachevées.

Il y a quelque chose d'agréablement zen dans ce jeu d'improvisation portée à l'énergie de chacun qui déterminent la forme que prendra la danse (solo, duo, trio, quatuor) et l'humour de la musique selon l'instrument choisi (violin, guitare, guimbarde, effets sonores divers). Ce qui n'empêche pas les spectateurs de rire à plusieurs reprises. Étonnamment, peu des gestes sont avortés. Il y a surtout des moments de symbiose exquise entre les sonorités gitanes et le jeu quasi acrobatique des corps ou entre la lenteur des gestes et les airs arabes langoureux. Quatre hommes qui dansent, c'est déjà chose rare en soi; quatre hommes qui s'abandonnent littéralement à l'autre, c'est exceptionnel.

L'œuvre conçue par Harwood passe véritablement la danse aux rayons X, comme les images vidéo le suggèrent. Car la danse est un art qui se crée la plupart du temps à partir d'exercices d'improvisation. L'impro est son noyau dur, son squelette. *Ani*males* constitue ainsi une belle démonstration de ce qu'est, fondamentalement, la danse contemporaine: le pur plaisir de voir le mouvement se construire et se déconstruire sous les yeux, sans attente précise de sens. Et la scène ouverte sur trois côtés et deux étages permet de multiplier le plaisir de l'observation. Mais ce qui a été vu un soir ne sera pas nécessairement le lendemain. C'est la part de risque inhérente à l'improvisation...

EN BREF

Oui à Mouawad

(Le Devoir) — Téléfilm Canada, à travers le volet sélectif de son Fonds du long métrage, vient de donner son aval au projet de film *Littoral* du dramaturge Wajdi Mouawad, une coproduction Canada-France. Il s'agit d'un drame onirique racontant le parcours d'un jeune homme en quête de son père à travers un voyage au pays natal. Les Productions E.G.M. Itée sont derrière le projet et le film sera diffusé par TVA International.

Le Giller à Austin Clarke

(PC) — Le prestigieux prix littéraire canadien Giller, doté d'une bourse de 25 000 \$, a été décerné hier à Toronto à l'écrivain Austin Clarke. Il a été récompensé pour son roman *The Polished Hoe*, qui raconte la vie d'une femme dans une île des Antilles en 1952. Elle confesse le meurtre d'un propriétaire d'une plantation pour lequel elle travaillait et avec lequel elle a eu une liaison. Pour le jury, le livre procure une belle réflexion sur le pouvoir de la mémoire et la force indomptable du moral humain. Le lauréat sexagénaire a remercié son éditeur et précisé qu'il n'aurait pu mener une carrière d'écrivain au cours des 40 dernières années sans l'appui de son épouse.

Le Cirque Éloize revient à Montréal

(PC) — La plus récente création du Cirque Éloize, *Nomade*, s'arrêtera au festival Montréal en lumière les 25, 26 et 27 février, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Le cirque compte 18 artistes, dont des acrobates, des jongleurs, des chanteurs et des musiciens. Le spectacle fait le lien entre théâtralité, acrobaties, poésie et haute voltige. Il a été mis en scène par Daniele Finzi Pasca, fondateur du Teatro Sanil de Lugano. L'accent est donc mis sur le voyage, ce que connaît bien le Cirque Éloize, qui visite justement les États-Unis depuis septembre, et ce, jusqu'en janvier prochain. Au programme, le cirque s'arrête dans 40 villes pour y donner 80 représentations. Après le festival, le Cirque Éloize poursuivra sa route au Québec jusqu'à la fin mars. Puis il y aura une tournée européenne d'avril à juillet.

EN BREF

Winona Ryder est jugée coupable

(AP) — L'actrice Winona Ryder a été jugée coupable, hier à Beverly Hills, de deux des trois accusations qui pesaient sur elle. Elle a été trou-

vée coupable de vol prémédité et de vandalisme, mais acquittée d'une accusation de vol à l'étalage. La star était accusée d'avoir dérobé pour plus de 5500 \$US d'accessoires et vêtements de luxe, le 12 décembre 2001, dans une boutique de Beverly Hills.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Catherine	Fred-Dy		Chasse à l'homme / Ghislain Taschereau		Le Téléjournal/Le Point	Sport		Cinéma / L'HISTOIRE D'AMY FISHER (5) (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Incontournables	Tabou			Tribu.com		Le TVA	Le grand blond... / Dany Laferrière		Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:17)	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Grands Documentaires / Extremis		Points chauds / Les Palestiniens		Maux d'amour	La Boîte noire	Les Choix de Sophie	Sexe et Confidences	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M. Messier	Fun noir / M. Jean	Le Grand Défi...	Cinéma / LE SIÈGE (4) avec Denzel Washington, Annette Bening				Le Grand Journal	110%	Voyeur	Journal	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maisonneuve	Rêve... de Cendrillon		Le Téléjournal/Le Point		Maisonneuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Le Réve brisé (2/2)	... (20:50) ... (21:35)		... (20:50) ... (21:35)		... (22:05)	Dites-moi / Tim Guénard	D'ici et...	Journal	
D	...de rire	...pour rire	Compte à rebours	Dossiers FBI	Biographies / M. Puzo		Biographies / M. Puzo		K 2000		Cinéma / L'AUBERGE ROUGE (5)		
VIE	...masque	Copines...	Cinéma / LA REINE DU COUNTRY (5) avec D. Parton	...la vie est un combat	Sortie gaie	Copines...	Miracles...	...masque	Cinéma				
MP	Top5...	...the Pops	Infoplus	M. Net	VJ Chelli		...the Pops		Sortie gaie	Copines...	Miracles...	...masque	Cinéma
MX	Max Musique	Les Grands Succès	Musicographie	Révélation d'Hollywood	Réal-TV	...galaxie	Histoire d'Hollywood	Musicographie	MusiMax...				
VRAX-TV	...galaxie	Radio Enfer	Le Loup...	Réal TV	Buffy contre les vampires								
TTF	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité	Kaput...	Simpson	Henri pis...	Déchiq...	Daria	Simpson	Déchiq...	Daria
RDS	Sports 30	Sports 30	Hors-jeu	Hockey / Islanders - Canadiens			Sports 30	Hors-jeu	Plein air...	Motorisé			
HISTORIA	L'Histoire à la une	Origines / Archambault	Le Loup...	Réal TV	Buffy contre les vampires		JAG		Cinéma / JIM BRIDGER ET KIT CARSON (5)	...guerre			
ARTV	Ô zone	...Maisons	d.	Auteur libre	Metropolis		Les Feux de la rampe		Cinéma / FEMME DE PIERRE (5) avec L. Marleau	...Studio			
SÉRIES +	Brigade des mers	Will, Grace	Fou de toi	Wycliffe			L'Hôpital Chicago Hope		Cinéma / DORMIR AVEC LE DIABLE (6)	Agents...			
CANAL Z	X Files/Anthologie	...nerdz	Infrarouge	Star Trek: Deep Space 9			Au-delà du réel		Futur extrême	Angel	X Files		
C. SAVOIR	Teccart...	Effets... psychotropes	Kindergart...	...des formes urbaines			Centre de formation...		Grammaire	Médias...	Entre l'arbre et l'école	Centre...	
EVASION	Avventura	Mexico VR	Golfs...	Airport	Sauveurs...	Plaisirs...	Lonely Planet		...les voiles	...d'en haut	USA VR	Entrada	Billet...
TFO	Degrassi...	Voit	Panorama	Profil	Vivre à 2		Cinéma / L'AMOUR L'APRÈS-MIDI (3)		Panorama	Voit			
CBC	CBC News: Canada Now	Opening Night / Claude Jutra: An Unfinished Story			The Nature of Things		The National		National	ZeD (23:25)			
CTV (Mont.)	News	Access H. ...Spotlight	Scrubs / Line... (20:35)		CSI: Crime Scene...		ER		CTV News	News	... (0:05)		
GBL	News	...National	E.T. / Friends (19:20)	Survivor Thailand	Will & Grace		Without a Trace		News	Sports	E.T. (0:05)		
TVQ	Big Bang	Kratts...	Fragile Nature / Chimps	Studio 2	Monarch of the Glen		Masterworks		Film 101	Studio 2			
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	Cinéma / GALAXY QUEST (4) avec Tim Allen		Primetime Thursday		News	... (23:35)	... (0:06)		
CBS	News	CBS News	E.T.	Survivor Thailand	CSI: Crime Scene...		Without a Trace		Late Show (23:35)				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will & Grace (20:40)	... (21:20)	ER	The Tonight Show (23:35)				
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	30 Seconds to Fame		Police Chases 2002		Jamie Kennedy	Seinfeld	Eliminate	Street...	
PBS (33)	Newshour	Business...	Delivery	This Old House	Frontline / Truth and Lies in Baghdad		Rumpole of the Bailey		Cinéma / THE CLOCK (4)				
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Over Alaska	Caught in the Crossfire		Caught in the Crossfire		BBC News	Charlie Rose			
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Scrubs / Line... (20:35)	CSI: Crime Scene...		ER		CTV News	News	... (0:05)		
A&E	The View	The Real Story	Biography	Murder, she Wrote	Cinéma / THE LAST REMAKE OF BEAU GESTE (5)		Human Wildlife		Survival! / Ranger...	Daily Planet	Crocodile...		
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	BookTV	Richler, Ink	Writing...		Are you Captain Corelli?		Line of Fire / Gallipoli	China Beach	...Corelli		
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Wild Discovery / Snake				the fifth estate		Cinéma / POLISH WEDDING (5) avec Lena Olin, Gabriel Byrne	Enforcers	Matchm.		
HISTORY	Historyl.	Streets...	Tour of Duty	The Sea Hunters	Learning Curves		The National		...Defying Stunts	...Engineering Triumphs	Matchm.		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Cold Squad		Made in...	Foolish...	Cinéma / POLISH WEDDING (5) avec Lena Olin, Gabriel Byrne	Enforcers	Matchm.		
SHOWCASE	This Hour	Medical Detectives	...Engineering Triumphs	Extra	Matchm.		Tall Ship Chronicles		Sketch...	Obsessions	Extra	...Homes	
LEARNING	Science of Shark Attacks	Good Dog	Zoo Diaries	...Homes	Paparazzi		Team Competition		Sportscentric	Matchm.			
LIFE	Good Dog	Zoo Diaries	...Homes	Paparazzi			Team Competition		Sportscentric	Matchm.			
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Curling	Continental Cup / Men's		Team Competition		Sportscentric	Matchm.			
YTV	Spongebob	Neutron	Yvon of...	Yu-Gi-Oh	Dragon...	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf	My Family	... (23:35)	... (0:10)
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES GRANDS DOCUMENTAIRES

Dans la série *Extremis* du producteur Macumba, un documentaire sur le drame de la disparition d'enfants, *Disparaître*, qui s'attarde à deux cas, celui d'un homme qui faisait partie des «disparus» en Argentine sous la dictature et celui d'une adolescente québécoise dont on ignore le sort. Émouvant... mais le parallèle est boiteux.

Télé-Québec, 20h

BIOGRAPHIES

Portrait d'un écrivain célèbre, Mario Puzo, qui a connu une gloire incroyable avec *Le Parrain*.

Canal D, 21h

POINTS CHAUDS

L'émission est consacrée ce soir aux Palestiniens. Gros défi.

Télé-Québec, 21h

LES FEUX DE LA RAMPE

Bernard Giraudeau est invité.

Arte, 21h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SORNOIS

Invités: Dany Laferrière, Janette Bertrand, Lulu Hugues.

TVA, 22h30

Portés disparus.

Ce soir 20 h

EXTREMIS: Disparaître

Julie Bruneau... Amaral Garcia... Il y a des milliers de disparitions chaque année dans le monde. Un cauchemar interminable pour ceux et celles qui restent.

19 h 30 Les choix de Sophie

Émission spéciale consacrée à Dalida avec, entre autres, Mélanie Renaud.

Du café Hydro-Québec du Monument-National

21 h Points chauds

Les Palestiniens: un peuple en guerre.

Réalisation-coordination: Simon Girard



Ça change de la télé

Télé-Québec
telequebec.tv

• LE DEVOIR •

CULTURE

De l'Allemagne au Vietnam

Quand la guerre entre dans nos vies

Historia présente une série sur les Québécois qui sont allés au front

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Richard Legault est l'un des très rares Québécois qui sont allés se battre au Vietnam pendant la guerre du même nom. Pour conserver la raison, il a écrit 365 fois à sa fiancée, soit chaque jour pendant un an.

Marcel Proulx, lui, a refusé d'aller combattre en Europe lors de la Seconde Guerre mondiale. Il a déserté, s'est caché pendant des mois... et à la fin de la guerre, il a été perçu comme un héros dans son entourage.

Deux hommes, deux destins très différents, mais une même réalité: la guerre a changé leur vie.

A compter de demain, la chaîne câblée Historia présente pendant quatre semaines une minisérie de quatre heures sur la participation directe des Québécois à deux guerres, celle de 1939-45 et celle du Vietnam. La série est fort intéressante parce qu'elle permet d'entendre des témoignages personnels inédits sur des réalités peu connues. Aussi, dans chaque épisode, différents historiens viennent mettre la situation en contexte.

Le premier épisode, celui de demain, *Saigon P.Q.*, présente trois Québécois qui ont participé à la guerre du Vietnam. Entre 10 000 et 15 000 Canadiens sont allés combattre au Vietnam, une réalité très peu connue. En principe, aucun Canadien n'avait le droit de s'enrôler dans une armée étrangère... mais lorsqu'un Canadien se présentait à un bureau de recrutement de l'armée américaine, le gouvernement américain lui émettait un visa de citoyenneté à la vitesse de l'éclair!

Alors que la guerre du Vietnam a été détestée et vilipendée par la majorité des jeunes des années 60 et 70, pourquoi diable trois Québécois de 20 ans se sont-ils enrôlés? Les raisons sont diverses: goût de l'aventure, naïveté, fascination pour la carrière militaire et même, dans le cas de Richard Legault, une sorte de sentiment de solidarité continentale nord-américaine.

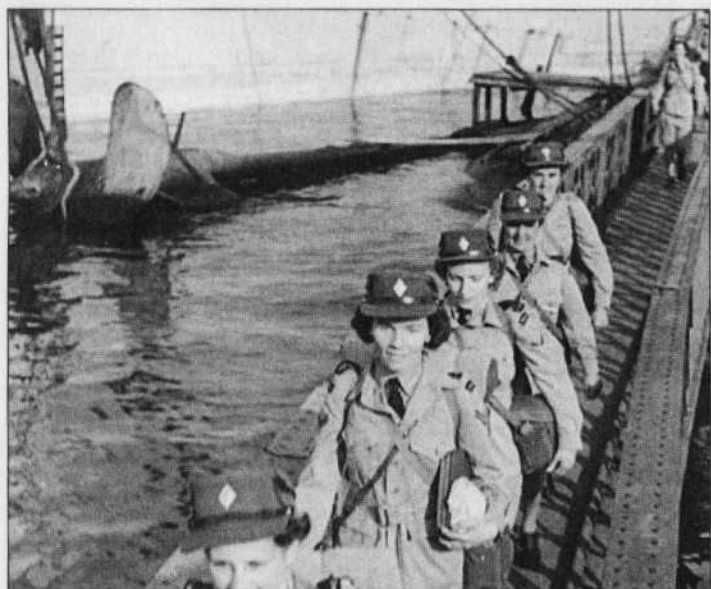
Tous sont revenus désillusionnés et blessés dans leur âme. «*La seule façon de survivre là-bas, c'est de se couper de ses émotions*», explique Eugène Benedict, qui ajoute qu'une fois revenu au pays, on lui a craché dessus et qu'il a été perçu comme un criminel. Personne à qui confier son désarroi et sa douleur. L'émission trace un portrait saisissant de cette réalité.

Le deuxième épisode, *Fugitifs et déserteurs*, présenté la semaine prochaine, nous fait découvrir trois déserteurs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ce sont des témoignages précieux puisque très peu de déserteurs ont accepté de se livrer ainsi, même après 50 ans.

Le quatrième épisode fera découvrir le quotidien de femmes qui se sont portées volontaires en Europe (des infirmières, par exemple) et qui sont revenues transformées.

Le dernier épisode, *Les Prisonniers d'Hitler*, livre le témoignage de cinq anciens prisonniers québécois des camps allemands, capturés après le raid raté de Dieppe en 1942. Cette série, produite par Pixon, devrait vraiment intéresser le grand public.

Des Québécois au front, Historia, début, vendredi 8 novembre, à 19h.



SOURCE HISTORIA

Des femmes d'action! sera présenté le vendredi 22 novembre.

Début du 16^e Coup de cœur francophone

Les Ours n'hibernent plus

Finis les accompagnements: le groupe country'n'western se suffit maintenant à lui-même

Au meilleur groupe country'n'western en ville d'ouvrir ce soir au Lion d'Or le seizième Coup de cœur francophone, sur les talons d'un réjouissant nouvel album. Après six ans d'existence à temps partiel, c'est le grand coup d'étrier.

SYLVAIN CORMIER

Autour de la table, Denis Rainville et Michel Robidoux rigolent comme des Ours, comme quoi les baleines n'ont pas l'exclusivité de la bonne humeur chez les mammifères. On est lundi, et le soleil dit bonjour aux montagnes même s'il neige dehors puisque le nouveau disque de leur groupe est là. Frais arrive du matin, d'où jubilation. *Chansons consignées*, que ça s'appelle, à l'enseigne des disques Bros. Avoir en main le vrai de vrai disque, c'est autre chose que la gravure maison envoyée ici la semaine dernière: je n'y avais pas moins entendu la plus remarquable et revigorante collection de country'n'western proposée dans nos parages depuis... Depuis? Au moins depuis *L'homme qui a vu l'homme*, le précédent album des Ours, paru en 1999.

Country'n'western aux coudees plus que franches, faut-il préciser. Il y a parmi ces *Chansons consignées* la même saine brassée de belles méconnues d'ici (*Mon grand cheval noir* de Stephen Faulkner, *Ne verse pas de larmes* de Paul Brunelle), de belles méconnues d'ailleurs (du Jimmie Rodgers et du Johnny Cash adaptés en français, du Hank Williams en version originale) et de belles inconnues de leur cru, à commencer par une chanson-titre qui fesse fichtrement fort: «*Quand c'est plus payant / De vendre tes vieilles bouteilles que tes chansons / Tu prends ton élan / Tu passes au dépanneur pour la rançon*.» Et vlan aux plus risibles droits d'auteur de la planète chanson, sur un p'tit air country qui défrise. «*Je vais au gala de la SOCAN dans deux semaines pour l'intronisation de la chanson*. Ce soir je fais l'amour avec toi, le succès de *Renée Claude*, dont j'avais fait la musique sur un texte de Luc Plamondon, au nombre des *Classiques de la SOCAN*», offre en exemple Robidoux. «*Pour qu'une chanson entre dans ce club-là, il faut qu'elle ait eu 25 000 passages à la radio. C'est ma quatrième. Et ça ne m'a pas rendu riche*.» Il s'esclaffe. «*En France, je serais un plein*.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Quatre des membres du groupe Les Ours, qui a maintenant le goût d'exister à temps plein.

Un grizzly à la mer

Les trois autres plaques? Décernées pour *Le Petit Roi*, *Quand on aime, on a toujours vingt ans* et *Je rêve à Rio*. Autant de musiques signées Robidoux. Oui, le même Robidoux à qui causait Charlebois à la fin d'*Engagement*. Le Robidoux de L'Infonie et du Ville Emard Blues Band. Michel Robidoux est aujourd'hui le «doyen» des Ours, groupe de fadas de bonne musique country né d'un party de bureau en décembre 1996. A l'aube de la soixantaine, il y clapote comme un grizzly dans une mer grouillante de bon poisson. «*Avant Les Ours, ça ne m'intéressait plus, les groupes*, évoque-t-il. *Je trouvais qu'on avait perdu l'immédiateté, le plaisir de créer au coin de la table. Fumer, boire, sortir les guitares, gratter, créer. Charlebois ou Dubois qui débarquait avec un début de nouvelle tonne à la Casa Pedro et qui la finissait dans une cuisine, enrichie par tout le monde en cours de route. C'est ça que j'ai retrouvé avec Les Ours. Une liberté*.»

C'est au studio de son vieux copain Bill Gagnon que *Chansons consignées* a été enregistré. Dans l'allégresse et l'esprit d'invention. «*Je pense que mon oncle Bill s'est passionné pour ce qu'on faisait, malgré le budget famélique*, exulte Rainville. *Il a mis 300 heures là-dessus pour que ça sonne, tous ses trucs de vieux mononcle cochon*.» *Chansons consignées* s'écoute comme si on était dans la pièce avec les gars. Un son «organique»,

comme on disait au temps où les organes servaient aux musiciens. «*C'est un album qui donne aux Ours le goût d'exister à temps plein*», résume Rainville.

À plein temps?

Temps plein s'opposant à temps partiel. En effet, Les Ours ont jusqu'ici été Les Ours «*quand ils avaient le temps*», les emplois de jour de ces travailleurs autonomes — Rainville a son atelier de numérisation et de traitement de l'image, où œuvrent deux autres Ours — demeurant prioritaires. «*On a déjà refusé des shows*», avoue Rainville. Robidoux voudrait bien que ça n'arrive plus. «*Moi, je suis musicien de carrière, je veux travailler. Et l'album en vaut la peine*.» Rainville est d'accord: «*On assumerait que ça marche un peu. Il y a une volonté de groupe. On veut multiplier les shows*.» Finies, les hibernations?

«*On va se rendre disponibles, promet Rainville. Tous les sept*.»

C'est bien pourquoi le spectacle d'ouverture du seizième Coup de cœur francophone, ce soir au Lion d'Or, sera celui des Ours tout court. Après *Le western vaincra* en 1999 et *Les Uns et Les Ours* en 2000, mémorables mais ponctuels spectacles-événements concoctés par le Coup de cœur, où Les Ours étaient surtout les accompagnateurs attirés des p'tites cousines, grands frères et autres patriarches de la grande famille country québécoise, de Mara Tremblay à Stephen Faulkner à Bobby Hachey, il s'agit de montrer que le groupe peut se suffire à lui-même. Ou presque. «*On a failli avoir les sœurs McGarrigle [qui chantent sur l'album], mais Emmylou Harris les voulait au Minnesota*», jure Rainville. «*On n'a rien pu faire. Va falloir qu'on s'assume*.»

LE STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE PRÉSENTE

JOCELYNE MONTPETIT DANSE

LA FEMME DES SABLES

Chorégraphe et interprète: Jocelyne Montpetit

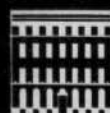
Conception du spectacle: Jocelyne Montpetit

Éclairages et scénographie: Axel Morgenthaler

Musique originale: Louis Dufort

EN REPRISE 6, 7, 8, 9 novembre 2002 20 h

«*C'est une véritable symphonie, belle comme la vie elle-même, que nous offre Jocelyne Montpetit*.» Isabelle Poulin Le Devoir
«*Jocelyne Montpetit est sans doute l'une de nos plus grandes chorégraphes*.» Aline Apostolska La Presse



L'AGORA DE LA DANSE

840, RUE CHERRIER METRO SHERBROOKE \$14.525.1500

Réseau Admission \$14.790.1245

PHOTO: J.-L. GUY BORENDALE

LE DEVOIR

Festival du Monde Arabe de Montréal

et
Rythmes de Palestine
PrésententSimon Shaheen
& Qantara

dans Blue Flame

9 novembre 2002, à 20h00

Salle Marie-Gérin-Lajoie, UQAM, 405 Ste-Catherine Est
Réservations: (514) 747 0000 / (514) 843 7875

Québec

LE DEVOIR

RADIO 93.7

CANADA

Patrimoine

canadien

Canadian

Heritage

Conseil des Arts

du Canada

Canada Council

for the Arts

TV5

99.5

UNIGLOBE

Voyages

ADONIS

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

Ami

#5

RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL
15_21 novembre 02

Cinémathèque québécoise • Cinéma ONF • www.ridm.qc.ca • Le cinéma du réel